

DOCUMENTATION ICONOGRAPHIQUE

*Confrontations, échanges et interprétations entre
texte et images dans les manuscrits français de la fin
du Moyen Âge (milieu XIII^e s. - milieu XV^e s.)*

Marie-Hélène Tesnière

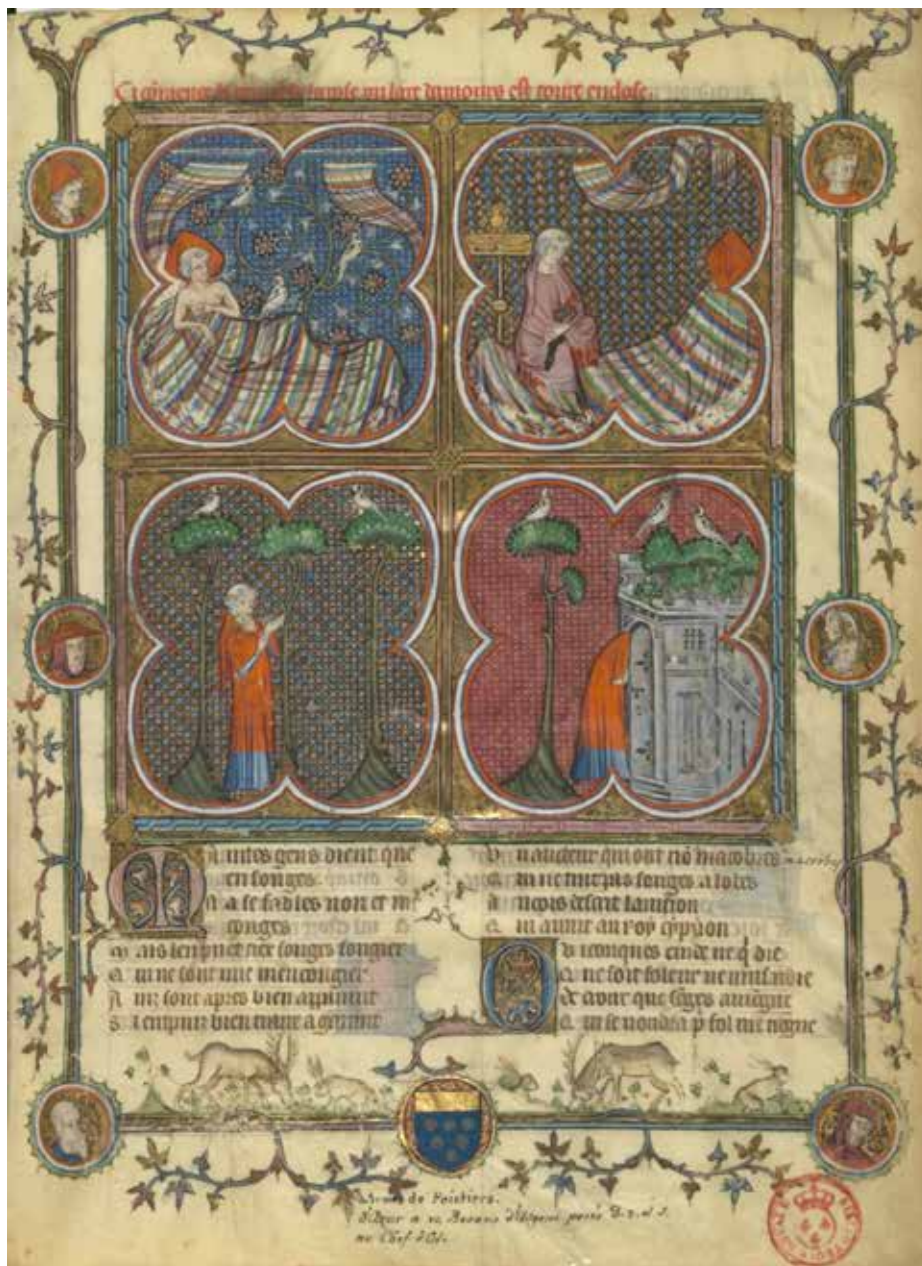


Fig. A_01
Paris, BnF, fr. 1565

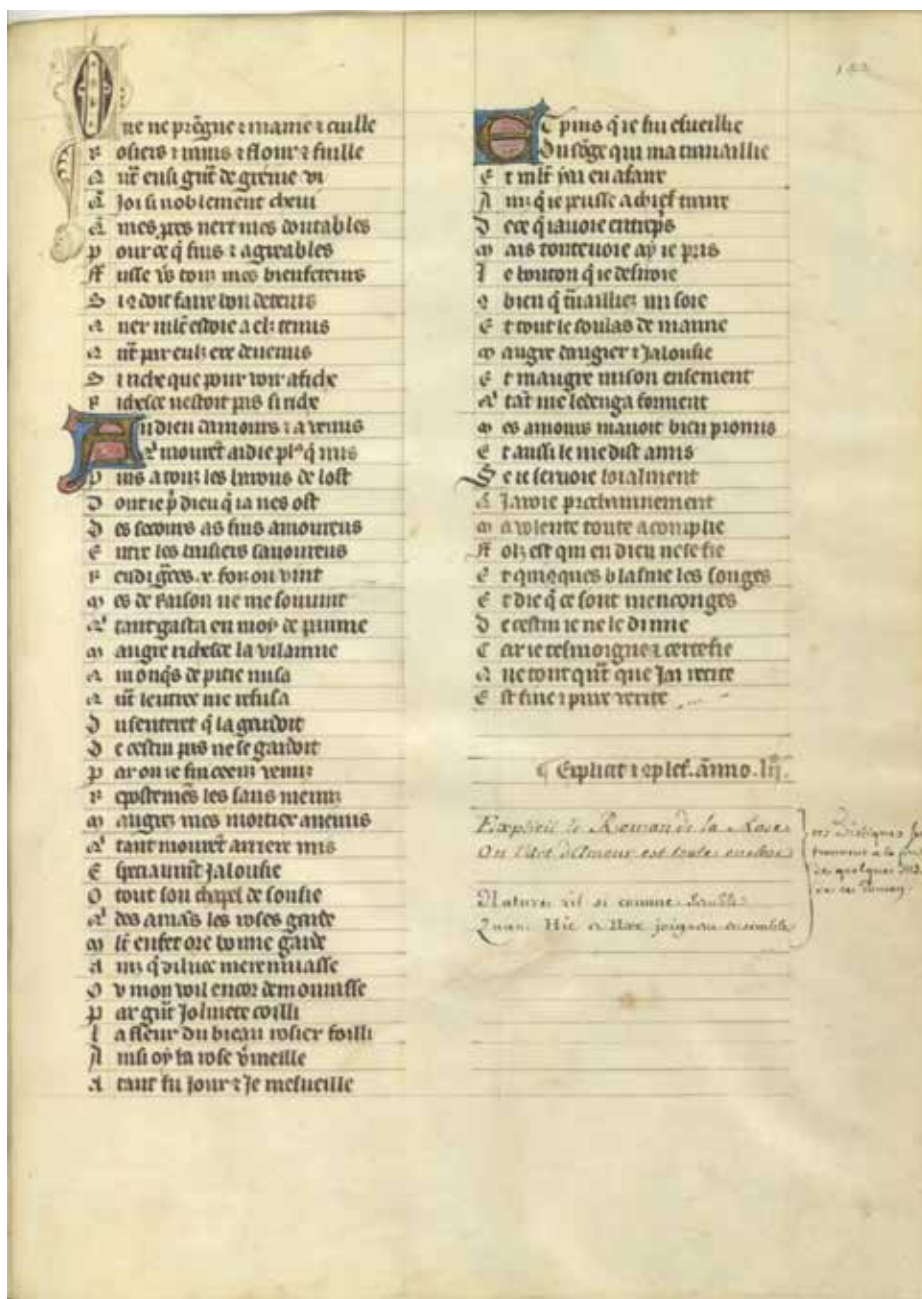


Fig. A_02
 Paris, BnF, fr. 1565, f. 1



Fig. A_03



Fig. A_04

Varsovie, Biblioteka Narodowa, Rps 3760, f. 1



Fig. A_05



Fig. A_06

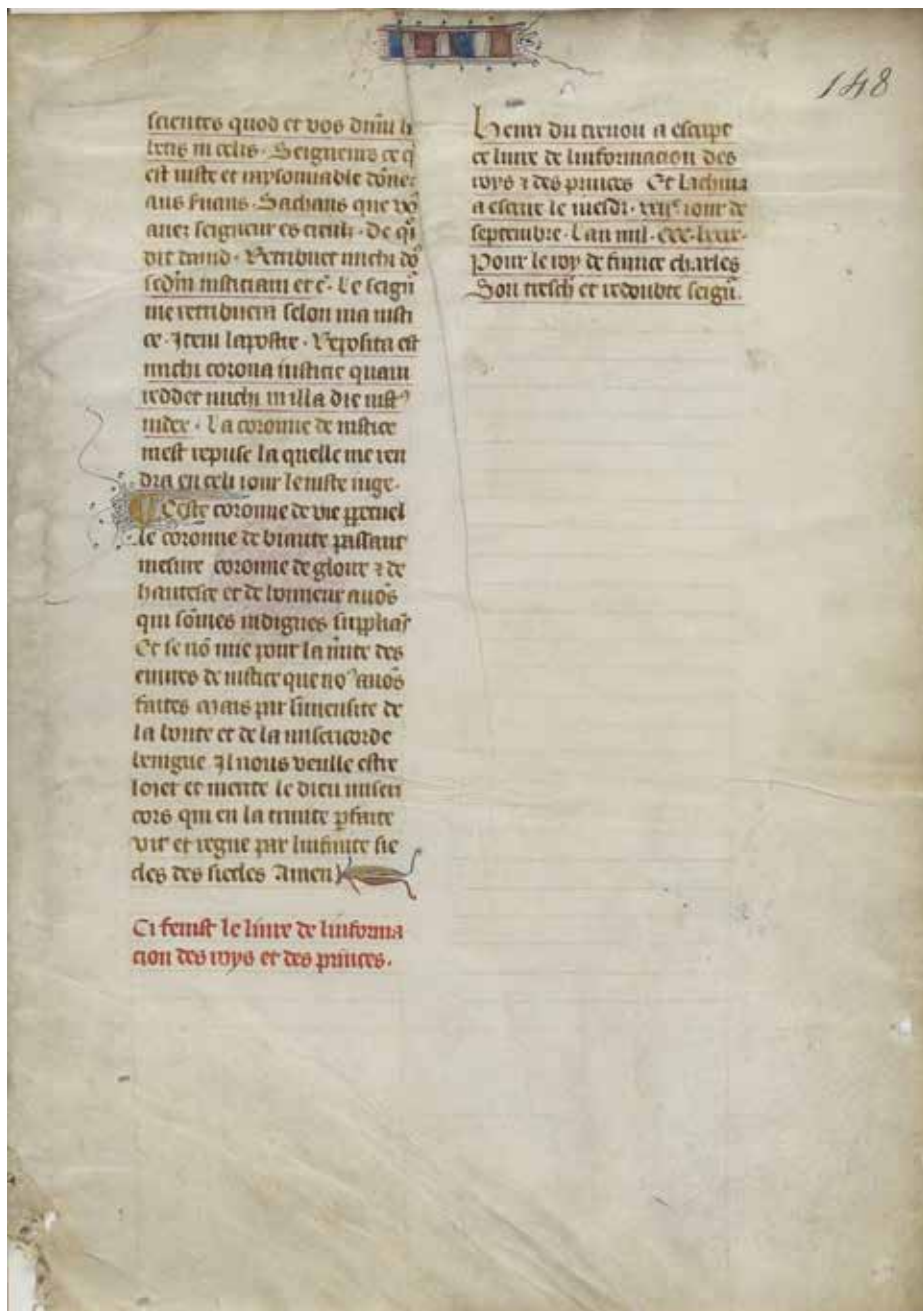


Fig. A_07

Paris, BnF, fr. 1950, f. 148



Fig. A_08
Paris, BnF, fr. 1213, f. 1



Ceste dame a este longuement
 enuoye mor orfense car ie ne
 honore accorder avec mor affin
 quil donast aucune beaulte a
 son nom ce air le secoure de ses
 aides elle vint en ayre par mei
 lons air que par les meins
 Et rament nous esparours
 de suone ce femme constrains
 par vne conuete nlonge de au
 blir et alonger nos foibles luy
 par les meillans aides que no
 uons Et entre les autres do
 ses nous les metadone ou a e
 uehic ou a empereur ou a au
 cun prince aussi comme se les
 luyes enaquissest tant et lou
 re et clare pour ce ser que ce
 cherdre longuement le quel se

Fig. A_09

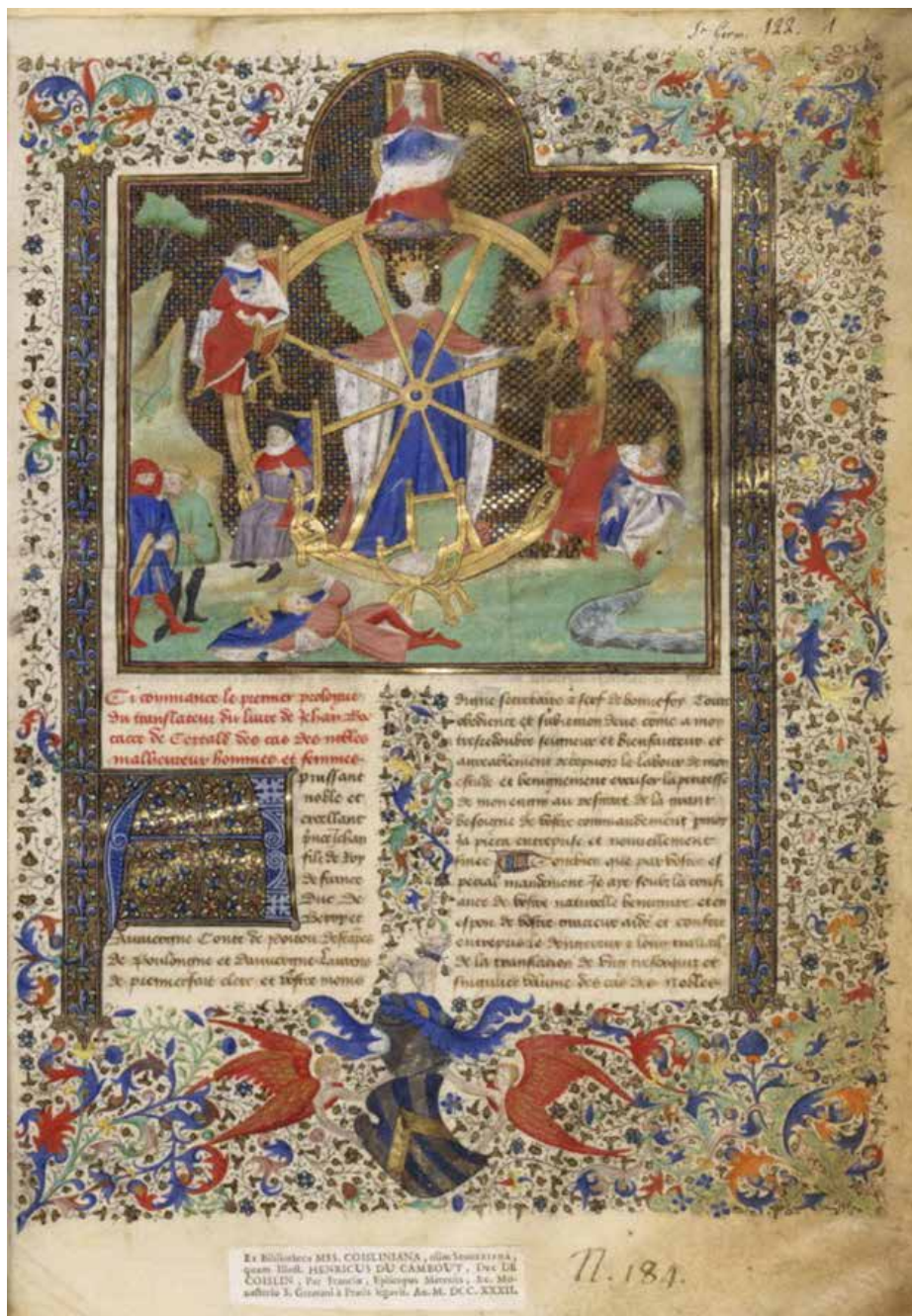


Fig. A_10
Paris, BnF, fr. 16994, f. 1



Fig. A_11
Paris, BnF, fr. 938, f. 8v



Fig. A_12
Paris, BnF, fr. 938, f. 6



Fig. A_13
Chantilly, Musée Condé, ms 26, f. 175v



Fig. A_15

Rouen, Bibliothèque Municipale, ms O 4, f. 41

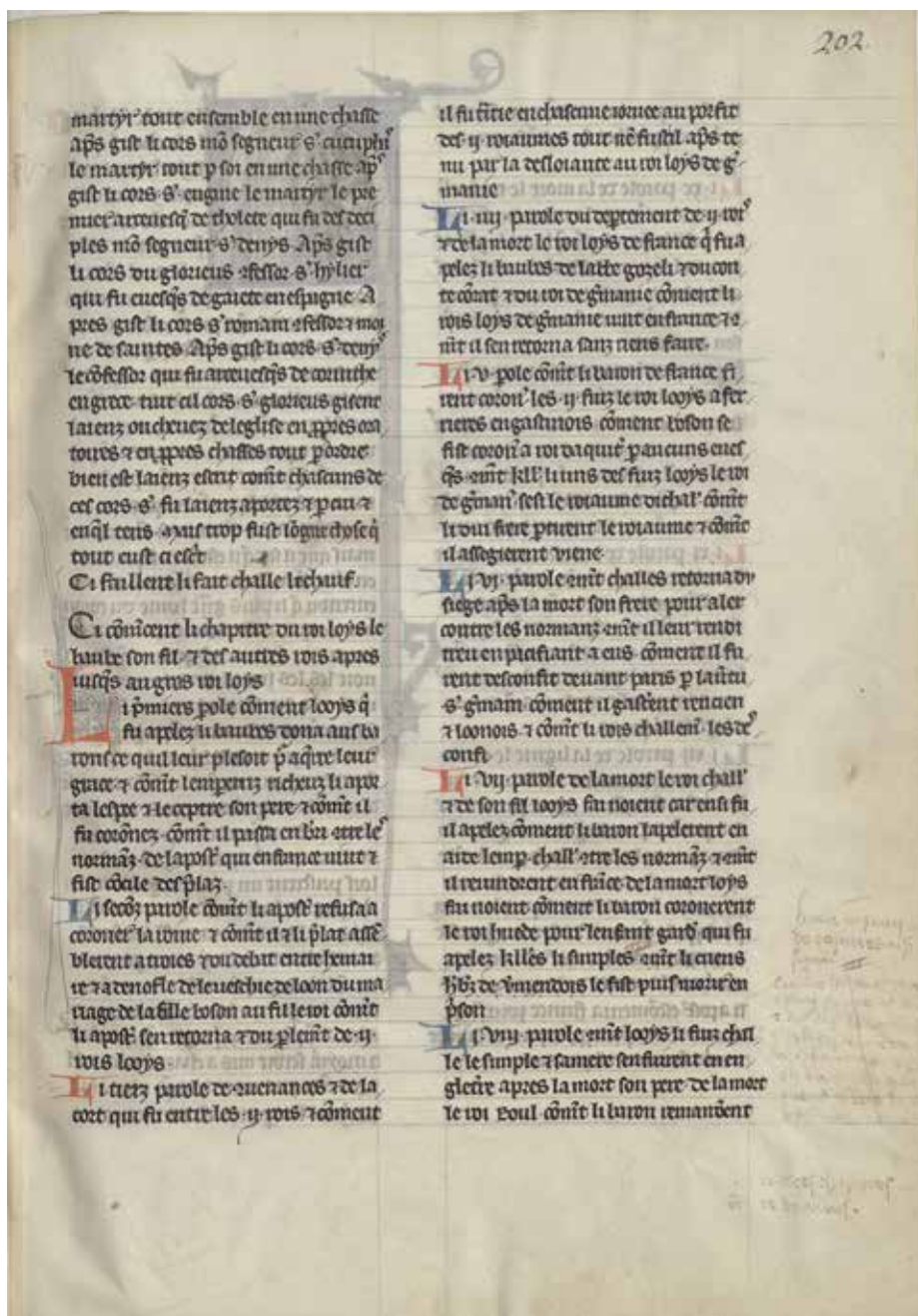


Fig. A_19

Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms 782, f. 202



Fig. A_20

Bruxelles, KBR, ms 9505-9506, f. 2v

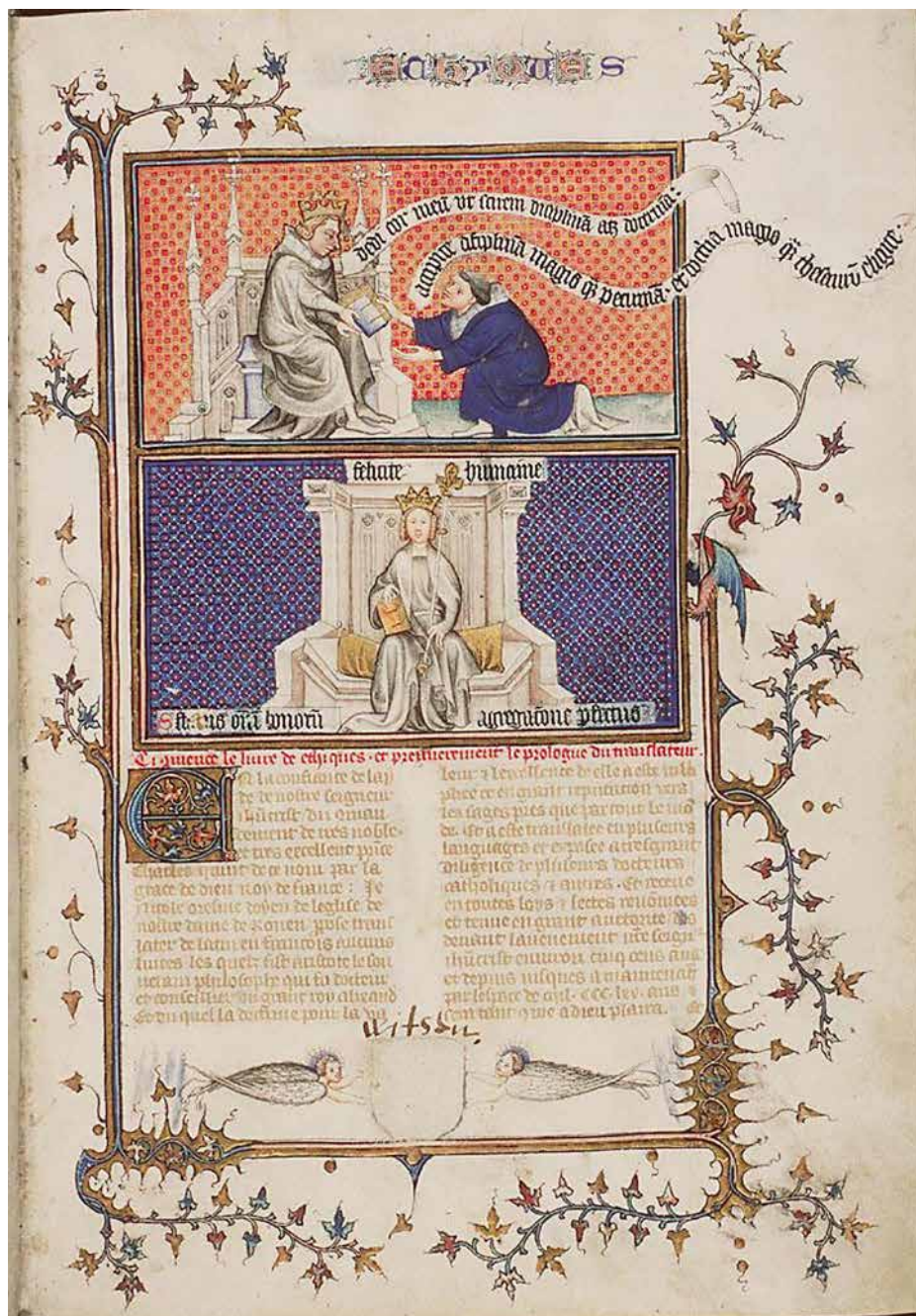


Fig. A_21

La Haye, Musée Meermanno-Westreenianum 10 D I, f. 5

Remm pour ceulz qui aucques
honte & diffame gardent leu
vie corporelle. Et si que vng
noble homme vit aucques dif
fame & honte qui tient d'autour
sa vie par recerance puisque il
pouoit glorieusement mourir
car il est tousiours seif de son re
cerancier non contrestant q'auc
Rempson q'ul paye.



Fig. A_23



Fig. A_24

Paris, BnF, fr. 229, f. 38v



Fig. A_25



Fig. A_26
Paris, BnF, fr. 301, f. 2v

*Le paratexte et la restructuration du récit:
l’“Eracles” au XIV^e siècle*
Massimiliano Gaggero



Fig. B_01

Début de la compilation, description des lieux saints de Palestine: Paris, BnF, fr. 9083, c. 1r



Fig. B_02a

Début de la compilation, description des lieux saints: Paris, BnF, fr. 22495, c. 1r

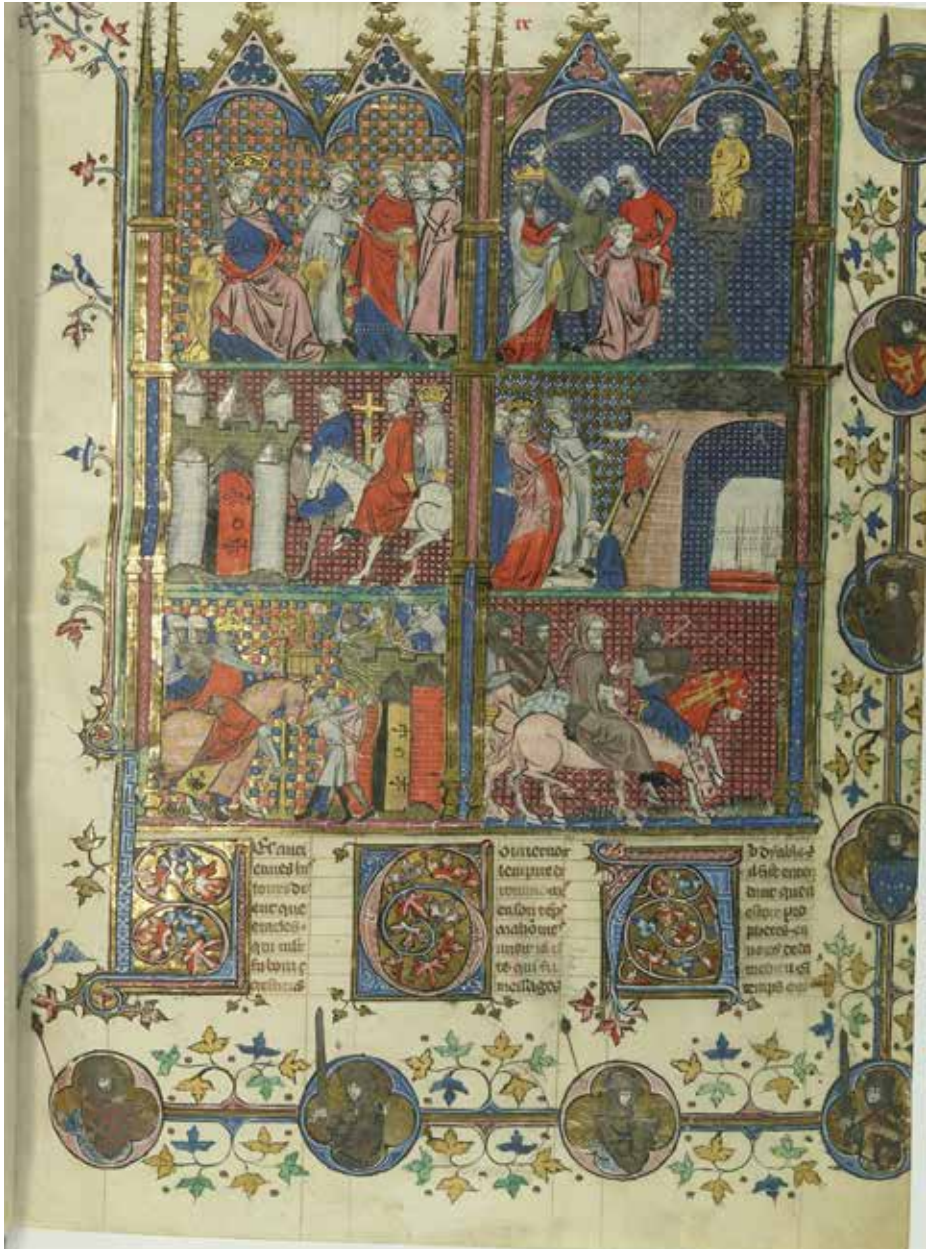


Fig. B_02b

Guillaume de Tyr, 1.1: Paris, BnF, fr. 22495, c. 9r

Documentation iconographique



Fig. B_05

Guillaume de Tyr, 1.25: Paris, BnF, fr. 22495, f. 19r et Paris, BnF, fr. 9083, f. 21r



Fig. B_05a

Roman de Thèbes: Paris, BnF, fr. 60, f. 34v



Fig. B_06

Guillaume de Tyr, 2.7: Paris, BnF, fr. 22495, f. 23r et Paris, BnF, fr. 9083, f. 25r



Fig. B_07

Guillaume de Tyr, 5.21: Paris, BnF, fr. 22495, f. 47v et Paris, BnF, fr. 9083, f. 52r



Fig. B_08

Guillaume de Tyr, 7.18: Paris, BnF, fr. 22495, f. 61v, Paris, BnF, fr. 9083, f. 67v,
Paris, BnF, fr. 24209, f. 71r



Fig. B_09

Guillaume de Tyr, 10.9: Paris, BnF, fr. 22495, f. 81r, Paris, BnF, fr. 22496, f. 95r,
Paris, BnF, fr. 24209, f. 92r



Fig. B_09a
Roman de Cassidorus: Paris, BnF, fr. 17000, c. 147v



Fig. B_09b
Speculum historiale: Paris, BnF, fr. 316, f. 69r

*Évolutions iconographiques
du “Jardin amoureux de l’âme”
entre manuscrit et imprimé*

Elisabetta Barale



Fig. C_01



Fig. C_02

71 G 61



L'Y commende le
sire nomme le Jar
din amoureux et
N ce mondain de
fert est le Jardin
de vertueuse conso
lation ou le vray dieu d'amoours ha



De vrb. fotogr. v. j. 1901

Fig. C_03



Fig. C_04



Fig. C_05



Fig. C_06

Gheraert Leeu, *Thooskijn van devotien*, Anvers, 1487.

© Ghent University Library, BHSL.RES.0169



Fig. C_07

Antoine Caillaut pour Antoine Vérard, *Le jardin de vertueuse consolation*, Paris, vers 1505 (Vélins 1759). © Paris, BnF

*«La forme et figure de ceulx
et celles que les Anciens cuiderent estre dieux»:
le “De formis figurisque deorum”
de Pierre Bersuire traduit en français
Stefania Cerrito*



Fig. D_01

Paris, BnF, fr. 373, f. 207v: Vénus et Cupidon



Fig. D_03

Copenhagen, Bibliothèque Royale, ms. Thott 399, p. 1r: Saturne et ses enfants



Fig. D_04

Ovide, *Métamorphoses*, Bruges, Colard Mansion (BnF, Rés. 1002 Y C),
f. 1r: Saturne et ses enfants



Fig. D_05

Évrart de Conty, *Livre des échecs amoureux*, Paris, BnF, fr. 143,
f. 28r: Saturne et ses enfants



Fig. D_06

Copenhagen, Bibliothèque Royale, ms. Thott 399, p. 9: Jupiter



Fig. D_07

Ovide, *Métamorphoses*, Bruges, Colard Mansion, Lille, Bibliothèque Municipale,
inc. F 5, f. 10r: Jupiter



Fig. D_08

Copenhagen, Bibliothèque Royale, ms. Thott 399, p. 39: Pluton



Fig. D_09

Ovide, *Métamorphoses*, Bruges, Colard Mansion, Lille, Bibliothèque Municipale, inc. F 5, f. 28v: Pluton



Fig. D_10

Copenhagen, Bibliothèque Royale, ms. Thott 399, p. 28v: Minerve



Fig. D_11

Ovide, *Métamorphoses*, Bruges, Colard Mansion, Lille, Bibliothèque Municipale, inc. F 5, f. 20v: Minerve



Fig. D_12

Ovide, *Métamorphoses*, Bruges, Colard Mansion, Lille, Bibliothèque Municipale, inc. F 5, f. 10r



Fig. D_13

Paris, BnF, fr. 137, f. 183v: Vénus



Fig. D_14

Musée du Louvre: Andrea Mantegna, *Minerve chassant les Vices du jardin de la Vertu* (détail)

Texte et image:
les “Dictz moraulx” d’Henri Baude
Martina Crosio

Documentation iconographique

<i>Dictz</i> (numérotation de Scoumanne)	Rubriques ms. A (éd. Scoumanne)	Rubriques ms. F	Mss illustrés
XVIII	<i>Ung archier qui fait bonne myne de tirer Ung quidam Le fol</i>		E (22r)
XXI	<i>Ung asne qui chasse ung tas de bestes d'un parc qui joint a ung palais L'asne Les bestes Le regnart sur les creneaulx d'une tour de la closture du parc</i>	<i>Ung asne qui est a une fenestre et parle a des bestes qui sont dessoubz en ung parc Le renart sur une montagne</i>	D (45r), E (2r)
XLIV	<i>Ung homme qui porte une boue sur son col et deux autres tenans une lance chascun et le poulsent par derriere et y en a ung autre qui est couché derriere une haye, qui escoute les avoines lever et dit:</i>		D (60r), E (19r), I (18v)
XLV	<i>Ung homme qui boute un chien avec ung baston, qui dort Le chien Ung autre quidam</i>		D (63r), E (1r)
XLVII ¹	<i>Ung gorrier de court au pi[e]d d'un poirier et pelle des poires Ung cordelier</i>	<i>L'homme de cour Un religieux a ung homme de cour au pié d'ung poirier</i>	D (43r), E (17r) H (43r)

(1) Il s'agit d'une pièce dont la paternité de Baude n'est que probable selon Scoumanne. Il s'agit d'un Dict présent dans A, mais que le copiste attribue aux *autres facteurs*; le copiste de F, par contre, l'attribue à notre auteur.

Tableau 1
Tableau des rubriques

Dit XXI



Ms D (f. 45r)

Paris, BnF, fr. 24461, f. 45r



Ms E (f. 2r)

Chantilly, Musée Condé, 509, f. 2r

Fig. E_01

Dit XLV



Ms E (f. 1r)

Chantilly, Musée Condé, 509, f. 1r



Ms D (f. 63r)

Paris, BnF, fr. 24461, f. 63r

Fig. E_02

Dit XLVII



Ms E (f. 17r)

Chantilly, Musée Condé, 509, f. 17r



Ms D (f. 43r)

Paris, BnF, fr. 24461, f. 43r

Fig. E_03

Dit XLVII



Ms D (f. 43r)

Paris, BnF, fr. 24461, f. 43r



Ms H (f. 43r)

Paris, BnF, Arsenal, 5066, f. 43r

Fig. E_04

Documentation iconographique

Dit XVIII, ms E (f. 22r)



Chantilly, Musée Condé, 509, f. 22r

Fig. E_05

Dit XLIV



Ms I (f. 18v)

Paris, BnF, fr. 2366,
f. 18v



Ms D (f. 60r)

Paris, BnF, fr. 24461,
f. 60r



Ms E (19r)

Chantilly, Musée Condé, 509,
f. 19r

Fig. E_06

Dit XLIII



La Pirouette,
tapisserie du XVI^e s.

La Pirouette, Paris,
Musée de Cluny, CI. 23752



Ms D (f. 48r)

Paris, BnF,
fr. 24461, f. 48r



Ms E (21r)

Chantilly, Musée Condé,
509, f. 21r

*La «grande meditation de la figure»
dans “Les regnars traversans les perilleuses voyes
des folles fiances du monde” de Jean Bouchet*

Sandrine Hériché-Pradeau

teux de me retourner a vostre sainte eglise. A laquelle ie adhere et ne veulx autre creance auoir que la sienne qui est la mien:

ue du commun peuple et de la dissolution de ses habits causans sa destruction. chap. iiii.



Dur entrer en la matiere
re a auoir clere lecture di

ctorie me allay en vne haulte montaigne de
lonae estanduc. Et au comencement auon

Fig. F_01

Verard [Couteau], s. d., in-fol.
Paris, Arsenal, Rés. 4-BL-2861, f. a.6r



Fig. F_02

Philadelphia, Free Library of Philadelphia, The Rosenbach, ms. 197/30, f. 6v



Fig. F_03

Verard [Couteau ?], s. d., in-fol.
Paris, Arsenal, Rés. 4-BL-2861, f. b.2v

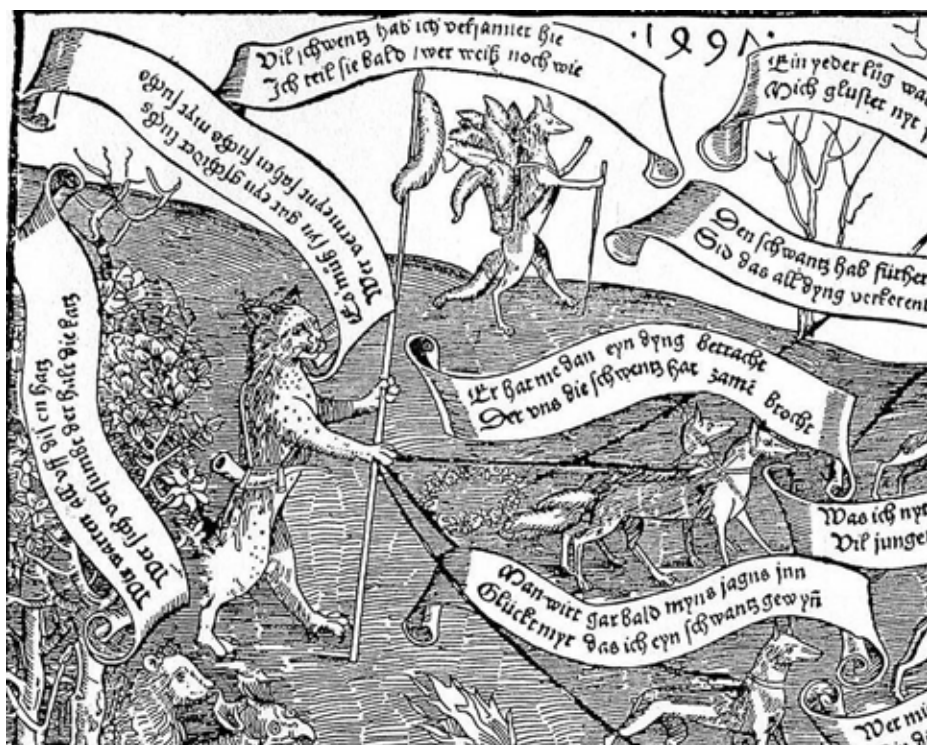


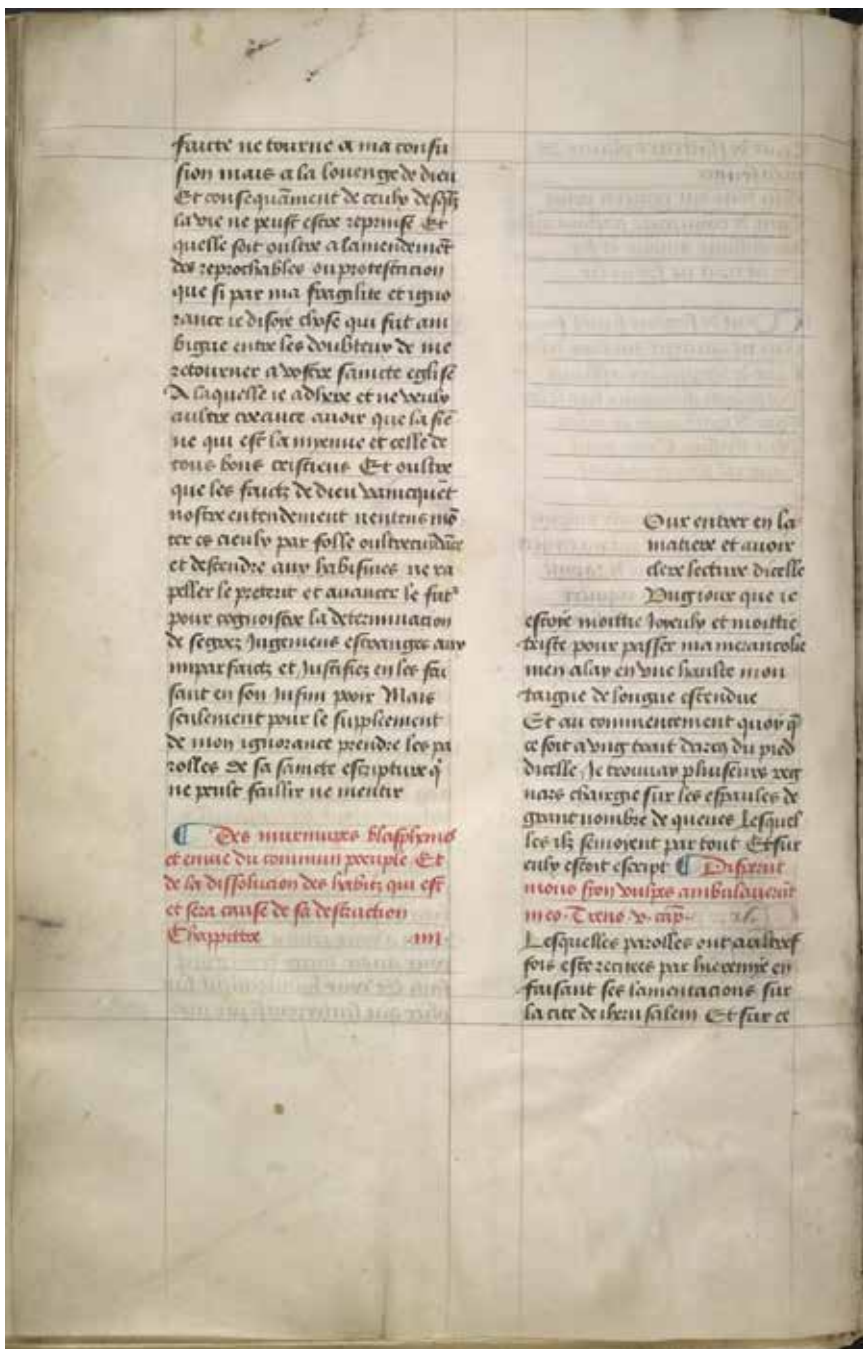
Fig. F_04

Philadelphia, Free Library of Philadelphia, The Rosenbach, ms. 197/30, f. 10r (détail)



Fig. F_05

Philadelphia, Free Library of Philadelphia, The Rosenbach, ms. 197/30, f. 10r



faute ne tourne a ma confu-
sion mais a la louenge de dieu
Et consequament de ceulx de qui
la vie ne peult estre repuise Et
quelle soit oultre a l'amenement
des reprochables ou protestans
que si par ma fragilité et igno-
rance ie disore chose qui fut am-
bigue entre les douteux de me
retourner a vosse sainte eglise
A laquelle ie adhere et ne veulx
a nulx exauce auoir que la sie-
ne qui est la mienne et celle de
tous bons cretiens Et oultre
que les fructz de dieu d'amaiguet
nosse entendement ne tents mo-
ter ce aculy par fosse oultreindue
et descende aux habisines ne va-
peller le preteur et auancer le sur-
pour cognoisse la determination
de seces; Jugement esouuerain
imparfaits et iustices en les fac-
tant en son iusm pour Mais
seulement pour le supplemant
de mon ignorance prendre les pa-
rolles de sa sainte escripture q
ne peult faillir ne mentir

C Des murmures blasphemés
et enuie du commun peuple Et
de la dissolution des habits qui est
et sera cause de sa destruction
Et appertex

Out entrer en la
matice et auoir
deux lectures dielle

Dug tour que ie
esore moult horcub et moultie
diste pour passer ma meancolie
men alay en yne haulle mon-
tagne de longue estendue

Et au commencement quoy q
ce soit a ung tout d'as du pied
dielle Je trouua plusieurs ro-
nars chargez sur les espaules de
grande nombre de queues Lesquelz
les ihf faisoient par tout Et sur
cely esont escript **D**isrent
mors son vniuers ambassadeur
meo. Temo. v. m. p.

Lesquelles paroles ont auant
soit estre recitee par hieronyme en
faisant ses lamentacions sur
la cite de iherusalem Et sur ce

Fig. F_06

Verard [Couteau ?], s. d., in-fol.
Paris, Arsenal, Rés. 4-BL-2861, f. e.4v



Fig. F_07

Feuille volante, Brant, *Von dem Fuchshatz*: Bâle, Joh. Bergman von Olpe, 1497



Fig. F_08

Feuille volante, Brant, *Von dem Fuchsbatz*: Bâle, Joh. Bergman von Olpe, 1497 (détail)



Fig. F_09

Verard [Couteau], s. d., in-fol.
 Paris, Ars. Rés. 4-BL-2861, f. c.5v

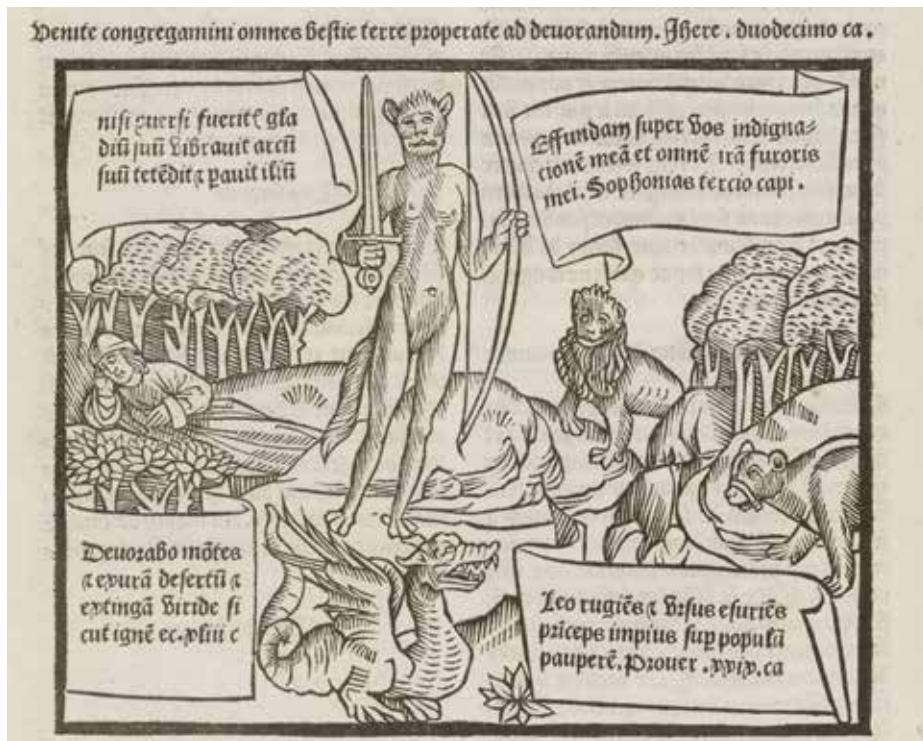


Fig. F_10

Philadelphia, ms. Free Library of Philadelphia
The Rosenbach, ms. 197/30, f. 21v

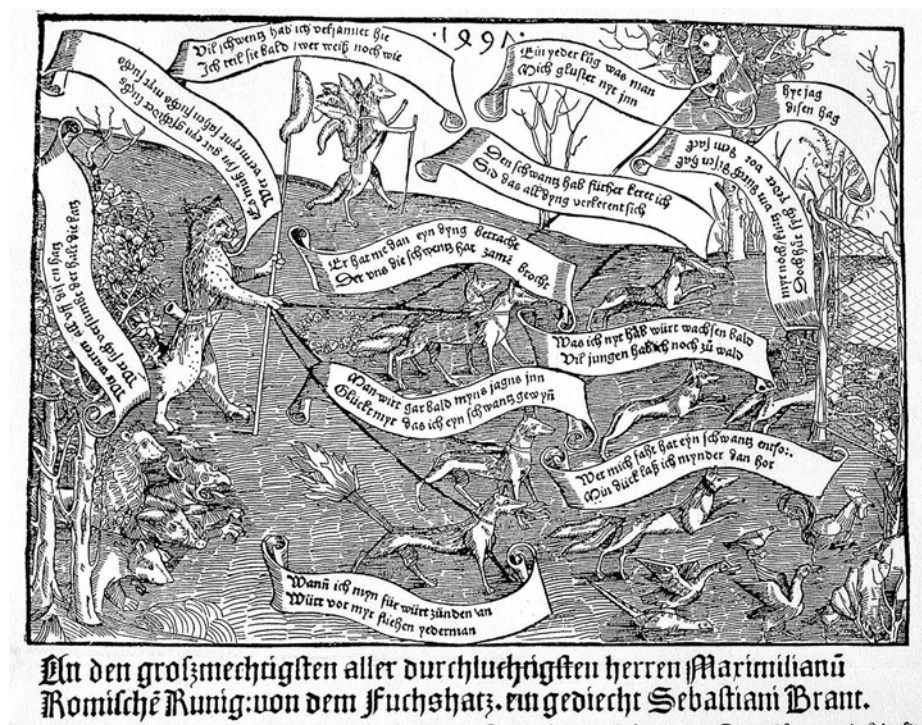


Fig. F_11

Feuille volante, Brant, *Von dem Fuchshatz*: Bâle, Joh. Bergman von Olpe, 1497 (détail)

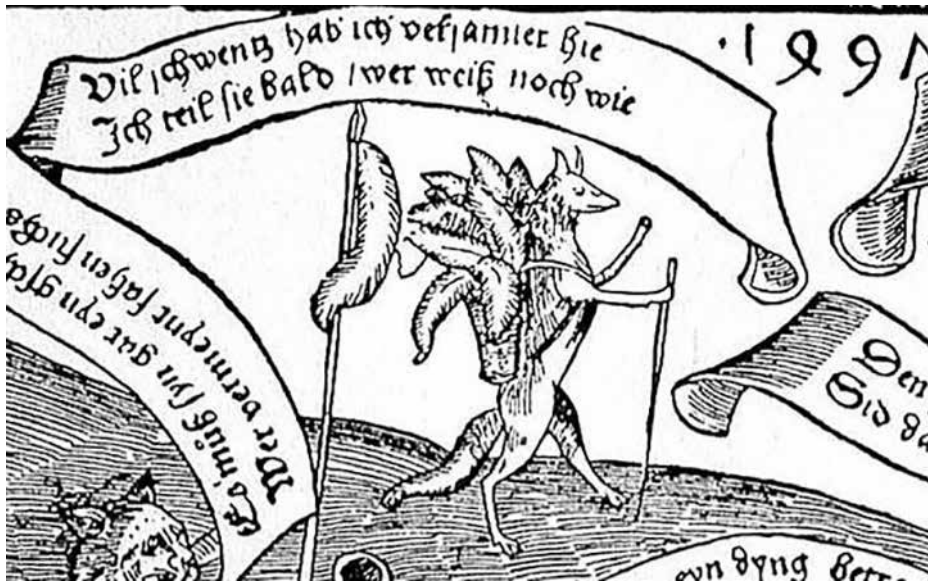


Fig. F_12

Feuille volante, Brant, *Von dem Fuchsbatz*: Bâle, Joh. Bergman von Olpe, 1497 (détail)

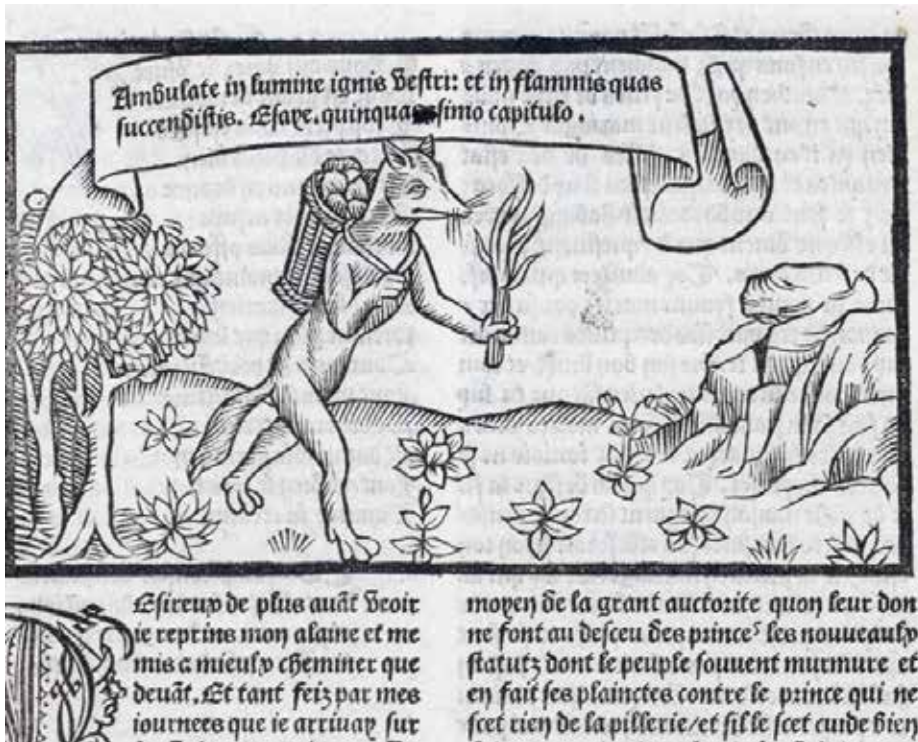


Fig. F_13

Feuille volante, Brant, *Von dem Fuchsbatz*: Bâle, Joh. Bergman von Olpe, 1497 (détail)

*Du “Bestiaire d’amours moralisé”
aux “Dits des bêtes et des oiseaux”,
un réemploi iconographique*

Stéphanie Rambaud



Fig. G_01

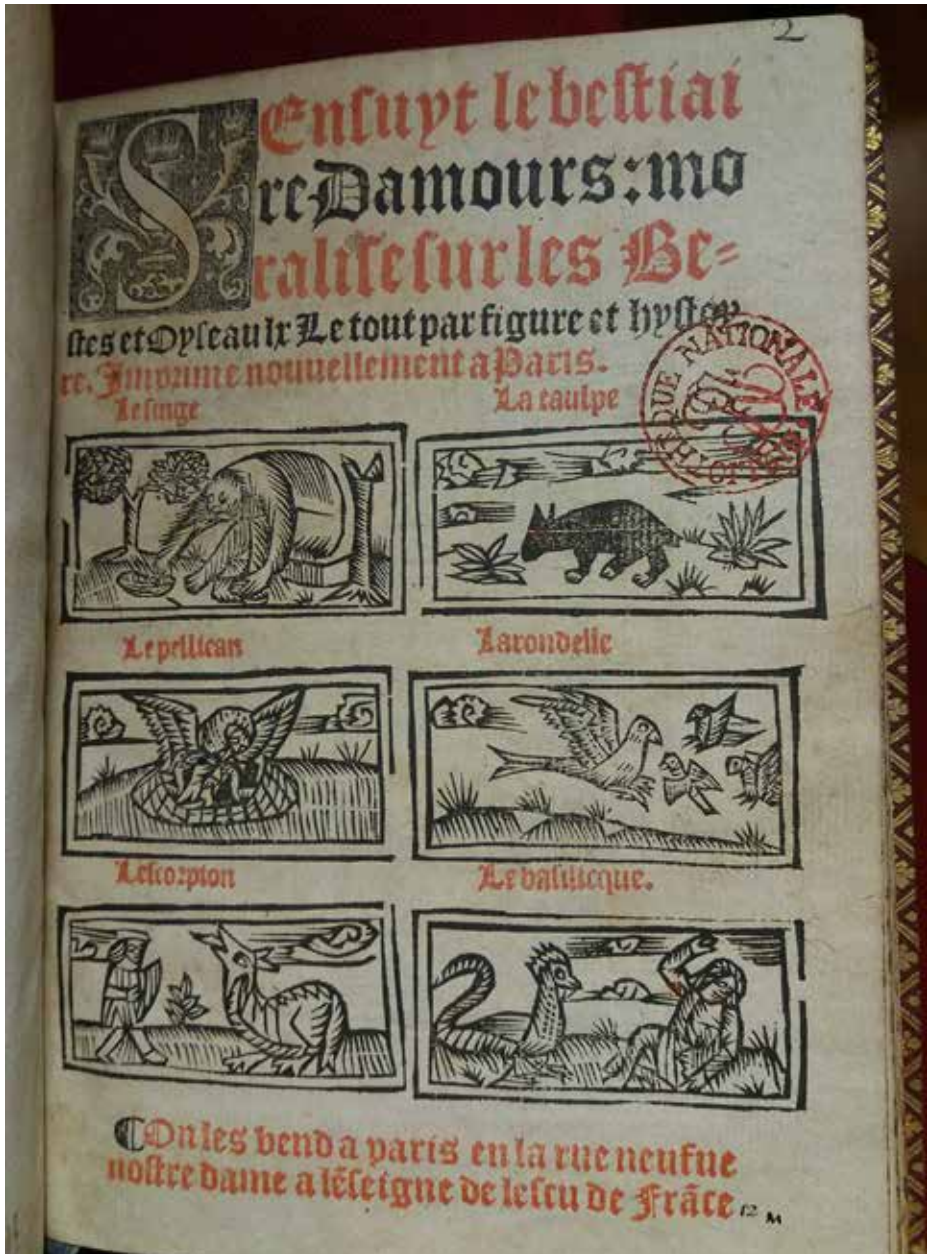


Fig. G_02

Paris, BnF, RES-YE-793, p. de titre



Fig. G_03

BnF, Ms. Français 1951, f. 10r

Et le Doutours en bien fleurir
 Car fleurir cest bien la charoigne
 De bien trois grâs iour nee i: floigne

La taupe a encore seigneurie
 Tel que plusieurs bestes nont mie
 Car elle prend nourrissement
 Et vit d'ung tout seul element
 quatre element sont dont le monde
 Est compasse tout a la ronde
 Terre et eau et air et feu
 Qui est assis par dessus eus
 De ces quatre ensemble est nourrie
 Toute chose qui est en vie
 Les quatre qui nourrissement
 Preignent de l'ung des element
 La taupe vit de terre pure

La taupe vit de pure terre



Le haranc prend de eau nourriture
 Le haranc qui de pure eau vit



Le plouvier doit pour sa pasture
 Facit ad hoc. de alimentis pupilo
 lli. cta. ibi dicit et quasi Vico Sipe

Le plouvier qui vit de lait



Il do⁹ dy q la salementre
 De feu pur doit sa vie
 prendre
 Salementre est vng serpens
 Qui ne vit fors en feu ardant
 Ne ne craint riens que le feu larde
 Peu fault qui ne semble lesarde
 La salementre qui ne vit fors
 que de feu



Damours qui auengle
 et rassotte
 Leulx q s'ot attedēt a soy
 Ma si surprins que ie ne voy
 Ne scay mon mal ne mon bien
 Ne ie ne defecte en rien
 Fors que par font penser damours
 Cest mon delit et mon recours
 Mes mains y treuve fondement
 Quant plus pense par fondement
 Je puis tant penser par fons
 Qu'aduenit puisse iusqua fons
 Aussi ne peult la taupe faire
 La de son trou ne scauta traire
 Tant terre que terre ne tenuisse
 Et que tousiours traire ne puisse
 Je suis haranc qui vie de mer
 Je ne p'ès riens que bien amer
 Cest ma vie cest ma pasture

Fig. G_04



Fig. G_05
Paris, BnF, RES-YE-1279, p. de titre

Le sieure



Courir me font souuent les chiens
Car a menger suis sauoureux
Tant plus amasse son grans biens
Tant plus engendre denuieulx
Le cinge



Je fais des tours plus de cent mille
Si que ie sers de passe temps
Tout hom humain doit estre habille
Pour biengouuerner ses cinq sens

Fig. G_06

Le pellican



Je suis d'une telle nature
Que ie vueil mourir pour les miens
Des leur tens par morsure
Ainsi fist ie iustif pour les siens
La si goigne



Pour estre bien a ma plaisance
J'ayme mieulx le peuple humain
Des miens nourrir ay souuenance
Chascun doit aymer son prochain

Fig. G_07

*Les illustrations du “Decameron”
entre manuscrit et imprimé.
De la traduction de Laurent de Premierfait
aux éditions d’Antoine Vérard
(1485; ca. 1500)
Nora Viet*



Fig. H_02



Fig. H_03



Fig. H_06



Fig. H_07

Boccace, *Decameron*, trad. Laurent de Premierfait,
The Hague, Koninklijke Bibliotheek, ms. 133 A 5, prologue, f. 3v
© Koninklijke Bibliotheek



Fig. H_08

Boccace, *Livre de Cameron ou Livre des Cent nouvelles*, Paris, pour A. Vérard, 1485, BnF, Réserve Y2-402, prologue de Jehan Bocace, f. a 2r © BnF – Gallica



Fig. H_09

Boccace, *Livre de Cameron ou Livre des Cent nouvelles*, Paris, pour A. Vérard, 1485,
 BnF, Réserve Y2-402, début de la troisième journée, f. 48r © BnF – Gallica



Fig. H_10

Boccaccio, *Decameron*, trad. Laurent de Premierfait, BnF, ms. français 240, prologue de Jehan Bocace, f. 1r © BnF – Gallica

C Et ensuit la premiere nouvelle selon que racompte Dampoise iouence au premier ordonne par pampince royne pour la premiere iournee. et Dit ainsi pampoise.



Ames dñeur puis que dieu & fortune nous ont donne cur de estre assemblez en ce lieu delectable tant plain de amenite de douceur et beaulte que dire ne pourrope / car les preminences souveraines de celluy lieu surmontet mon entendement. Puis aussi que de vostre grace avec vous sept & mes trois cōpaignons la soit que indigne mains recueilli en obeissant a l'instiution et deliberation par entre nous dung bon & amiable acord faire sus le fait de nostre regine pour nous maintenir plaisamment & passer ennuy. Je vueil racompter vne histoire ainsi que la noble et honnestie dame pampince par nous tous en ce iour royne Gubernatoire de nostre train Determince ma Voulu commander. Laquelle histoire fut Vous plaist escouteres et la mettre en memoire affin sil ya aucune chose deffica-

cite qste vous puisse prouffiter. Vous suppliant que si en la racomptat ie fais aucuns cune faulte, on redicte ou se ie parle maind entendiblement que ne deusse la debisite de mon poure esperit suppoites.

L Ap leu aux anciennes hystoires dung grant et puissant cheualier ndine messire mussiat de francheffes leq̄l estoit tresriche & voulut aller en tostanee avecques charles sans terre frere du roy de france: leq̄l y alloit a la requeste du pape, mais celluy mussiat qui tresriche estoit ne pouoit trouver homme seur a qui il baillast la garde de ses richesses & ausi la charge de contraindre ses debiteurs desquelz auoit en plusieurs lieux & principalemet en bonrgoigne. Or ne pouoit icelluy mussiat iour de ces bonrgoignons et les disoit cauteleux & fort barateux, si eust bien voulu auoir trouue homme expert pour les faire venir a raison. Sy fut aduertyp De vng nomme cappellet du pyp lequel estoit nofaire en court et estoit icelluy cappellet de tout le monde cōgneu & non seulement que par son nom. Et vnoit et auoit Vesu ce maistre capellet de vie tresdehonneffte: car ainsi q̄ ie trouue il estoit tresorgueilleux, tresauaricieux / trespeceux au seruite et a l'acōplissement de bones meurs, mais prest tousiours & appareille a tout mal faire / tresennuieux sur autray tant sur les biens que sur la renommee tresfurieux et mauuais, tresglouton et inabstinent, treslurieux non pas avecques femmes ainsi que droit de nature le permet, mais lubriques ment et contre nature, car oncqs en sa vie avec femme ne voult habiter mais tousiours en despit de dieu & la court celestielle se efforcoit a acōplir ce tresenorme pechie de bougrierie qui tant a dieu et au monde desplait / de toutes les oeures de misericorde en sa vie ne acomplist pas vne mais haitoit & vituperoit ceulz qui les acomplis soient, tous les comandemens de la loy transgressoit. Premieremet estoit le plus

Fig. H_11

Boccace, *Des Cent nouvelles*, Paris, pour Antoine Vérard, 1499-1503, BnF, Réserve Y2-205, première nouvelle, f. a1r © BnF – Gallica

Fueillet

Vostre femme gillecte que tant auez Des-
 pissee. Doit deux enfans qui sont a vous
 de la geniture de vous et de moy, aux enfei-
 gnes q̄ voiez lanneau lequel vous enuoyas-
 tes pour cyder auoir congnoissance avec
 la fille de la bonne femme floristine, laq̄lle
 fille par plusieurs nuptz cuidasteste tenir en
 tre vos bras, mais la grace a Dieu cestoit
 moy. Et pourtant firey en atomplissant la
 promesse que vous fistes aux deux cheua-
 liers que par deuers vous enuoye a floz
 ce, ausquels vous desistes q̄ mes que ieusse
 lanneau de vostre dop au miey / entre mes
 bras vng enfant de vostre generation, la
 quelle chose ie ay non pas vng seul, mais
 deux que vo' retourneriez en vostre pays
 et me receueriez ainsi que vostre femme et
 espouse. S'il vous plait en acquitant vo-
 stre conscience auecques vous me receue-
 rez, non pas que ie me repute digne de tel
 personnage comme de vous auoir a copat-
 gnon / marj, mais dieu me suffist seulemēt
 que me vueillez reclamer pour petite ser-
 uiteure / chambriere. Adonc le conte illu-
 mine par la grace du saint esprit dopāt la
 bonte / humilite de elle et les deux enfans
 qui a lui bien ressembloient que possible ne
 estoit mieulx fut meū en copassion / la dit
 embraiser doucement et ses deux beaux

petis enfans qui tant beaux estoient que
 merueille, / la receut gracieusement et luy
 requist grace de lossence que auoit faicte
 enuers luy. Puis la Dame fut vestue de
 abitx de princesse / fut faicte grande solen-
 nite, / de puis desquirent bons amys / loy-
 aux ensemble ainsi que gens de bien. Dop-
 uent faire en leur mariage.

En ceste nouvelle est monstree la
 grāt amour que celle fille auoit
 a son marj, / combien quil la des-
 prisast neantmoins toujours elle laymoit
 / tant maintenant en est il si leurs ma-
 rjps leur faisoient ainsi q̄ garderoient leur
 mariage. Ilz proient plus tost courir par
 my les champs et estre folles femmes.
 Aussi y est monstree la bonte de dieu qui
 illumina toujours le sens de la bone Da-
 me q̄ estoit tuste / loyalle en tous ses faitz
 et permit que elle couchast auecques son
 marj soubz semblance dautre / que de luy
 conceust deux enfans dont ilz furent fina-
 blement vnis / veritables l'ung a lautre /
 desquirent honnestement.

C En ensuyt la. xxx. nouvelle
 / .x. De la tierce iournee comp-
 tee par le iouneceau Dponec q̄
 dist ainsi.



Fig. H_12

fucillet



Salerme est vne cite en puille, de laquelle vng grant saige homme et honneste nomme tenece fut prince. Or nauoit cestuy tenece que vne seule fille de to'enfant, laquelle auoit nom gis monde qui estoit si belle et si plaisante que homme eust peu soubsaitier. Ceste fille avoit tant le pere qui ne la vouloit marier ne meure hors de auecques luy de pour de la mal assigner, mais finalement la donna au filz du duc de capere, auecques lequel elle ne fut pas longuement demoura desue: puis sen retourna cõtes son pere demorer auecques luy. Ceste fille qui ieune estoit belle et plaisante fut en la maison de son pere sans ce quil se demantast de la remarier. Or ne osoit celle fille sen admõner de paour de honte combien quelle en eust grant necessite pour restraindre la grant chaleur de nature qui estoit en elle et auecques ce q'elle auoit autrefois goustõ du delict par quoy plus le appetoit. Si proposa en elle tout incontinent de faire vng amp secret pour prendre soulas auecques luy et entre tous ceulx que elle vouloit banter en la maison de son pere, Elle choisit vng nomme

Guichart, lequel estoit de vile geniture et de simple condition, mais estoit noble de meurs et de vertus. Pour les bonnes meurs et honnestes contenance que gis monde vouloit en luy elle le print a si grant amour que ce fut merueille, et de iour en iour luy mõstroit signes amoureux, lesqels guichart apperceuoit bien / et pour plus s'õit entrer en lamour dicelle se efforçoit de plus en plus a luy faire seruice, aggrables et disoit en luy mesmes q' estoit trop heureux de estre ayme d'une si noble fille et plaisante dame. La dame estant en ceste ardeur et inflammation ne desiroit q' trouuer moyen de parler a guichart, quelle aymoit tant. Et pour ce faire aduisa vng lieu secret par vne maison caduque plainc de pines et ronces que touchoit contre vng des hups de sa chambre et cõsidera que par la guichart pourroit entrer facilement sans estre apperceu. Et pour luy faire assauoir elle fist vnel lectre dedans lesquelles elle luy signifioit celluy secret lieu par quoy il entreroit / et les mist dedans vng tapan de cane / lequel en soy iouant elle luy gecta et luy dist. Tien Guichart Va t'en faire vng diste de ce

Fig. H_13

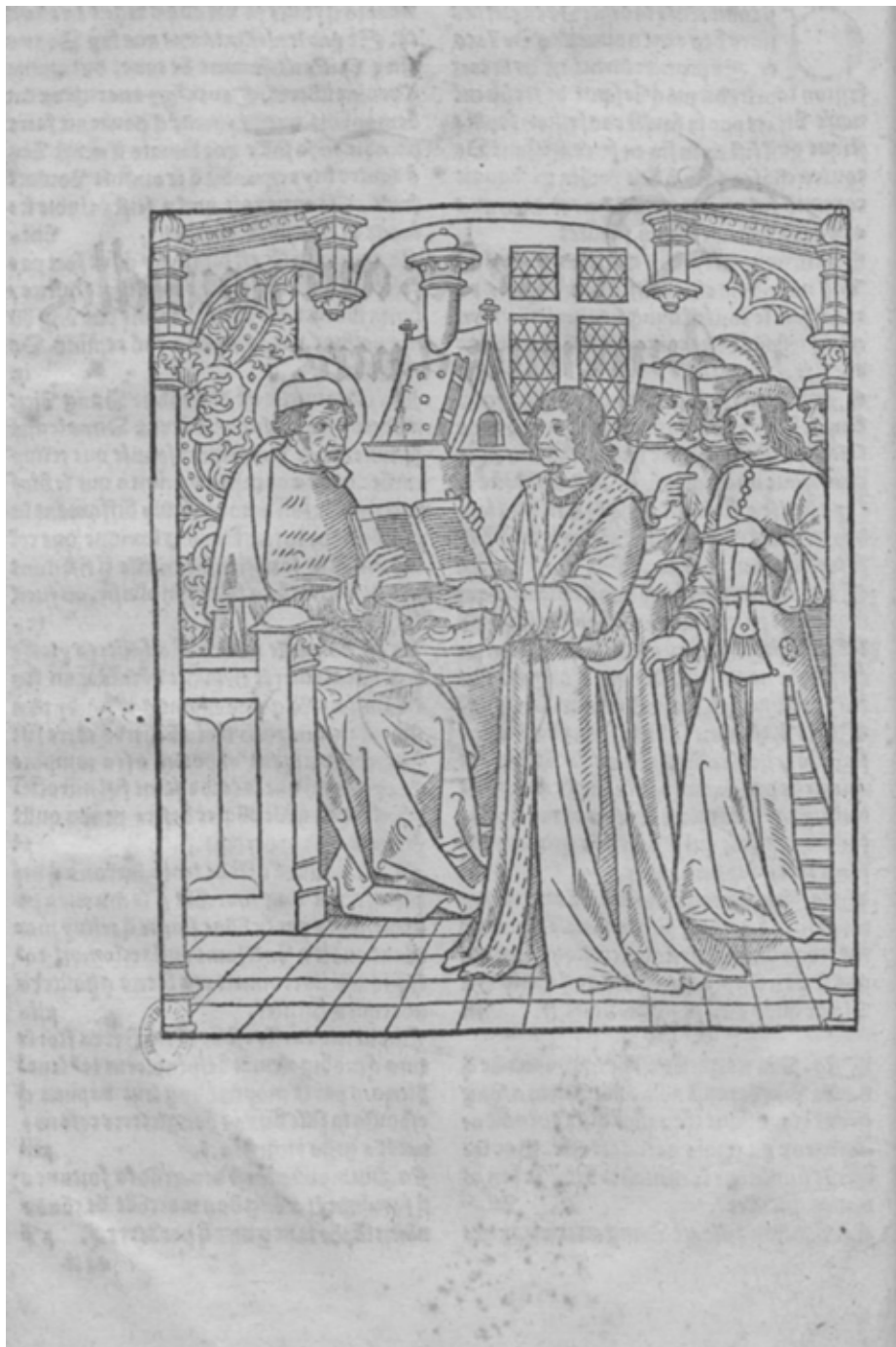


Fig. H_14

Boccace, *Des Cent nouvelles*, Paris, pour Antoine Vérard, 1499-1503,
BnF, Réserve Y2-205, f. aa 1v © BnF – Gallica

Fucillet

toit amoureux de luy / & puis le dieu a sa femme q'les trouua ensemble. f. C lxiij.

¶ La .iiii. xx. vi. est de deux cōpaignons qui logerent en vne hostellerie dde lungrou Cha ouerques la fille et l'autre avec la mere fucillet. C lxiij.

¶ La .iiii. xx. vii. est d'ung hōme q' songea que le soup tenoit sa femme, se q' au matin luy cōpta son songe et luy desse'ndit De non p'stir hors de sa maison p' quoy elle ney tint cōp'te et le songe luy adunt. f. C lxiij.

¶ La .iiii. xx. viii. est de deux gloutons q' t'edperent lung l'autre. f. C lxiij.

¶ La .iiii. xx. ix. est de deux hōes q' demanberent trops cōseils au faige salomon / lung cōe il pourroit estre ayne, l'autre cōe il pourroit chaster sa femme, et l'autre cōme il pourroit cōgnoistre q' sa femme laprast. f. C li

¶ La .iiii. xx. x. est d'ung prestre q' voulat faire deuenir iument sa femme d'ung poutre marchand. f. C liii

¶ La .iiii. xx. xi. est d'ung florentin q' seruit le roy de paigne qui estoit mal content des biens q' le roy faisoit aux autres / & ne luy cy faisoit point. f. C lvi.

¶ La .iiii. xx. xii. est d'ung homme q' roboit tout le monde, se q' print dedans vng boys vng abbe q' alloit a senes pour auoir guetison de son estomac, / & le dit larron le mena en son chasteau et le guerit. f. C lvi

¶ La .iiii. xx. xiii. est d'ung hōme qui estoit cendōme de tout le mōde estre le plus liberal par quoy vng autre hōe eut enuie sur sa renommee et proposa de le tuer. f. C lviij

¶ La .iiii. xx. xiiii. est d'ung g'ril hōme qui pour l'amour quil auoit a vne femme, la q'le par force de maladie q'le souffroit on la cuida morte / p' quoy elle fut enteree, et le g'ril hōme alla la nuit a son sepulchre pour auoir vng baiser delle, / & p' idgue espace de la nuit luy mist sa main sur sa poitrine / & luy sentit mouuoir son cuer / p' quoy il l'emporta en sa maison et la fist si bien ordonner quelle reschapa de mort. f. C lxx.

¶ La .iiii. xx. xv. est d'ung hōe qui desiroit vne icune damoiselle pour estre sampe, la quelle luy manda q' sil luy vouloit faire m'stirer au mōys de ianvier vng iardin planté de fleurs et herbe verte q'le seroit sa daine par amours, la q'le chose sembloit estre a la dame impossible de faire. f. C lxxi.

¶ La .iiii. xx. xvi. est de la fortune du roy charles victorieux de l'amour de quoy il ap' moit vne pucelle, la q'le il maria, apres p'oe le consentement du cheualier qui avec luy estoit fucillet. C lxxii

¶ La .iiii. xx. xvii. est d'une fille qui fut amoureuse d'ung roy, la q'le pour son amour cuida mourir se le roy ne la fust venue conforte: fucillet. C lxxv.

¶ La .iiii. xx. xviii. est d'ung cōpaignon at'benois qui pour l'amour qui auoit a vng sien autre cōpaignon luy donna et lura sa propre femme pour espoufer et la mena demourer a romme. fucillet. C lxxvi.

¶ La .iiii. xx. xix. est d'ung cheualier qui receut honnorablement le soudoy en guise de marchand et luy presenta plusieurs dons p' quoy apres il en fut bien remunerer en ses fortunes. f. C lxxix

¶ La derreniere et .c. est de griseuldix marquisse de saluce / & de la constance et vertu que elle eut en mariage. f. C lxxxvii.



Fig. H_15

Boccace, *Des Cent nouvelles*, Paris, pour Antoine Vérard, 1499-1503, BnF, Réserve Y2-205, fin de la table © BnF – Gallica

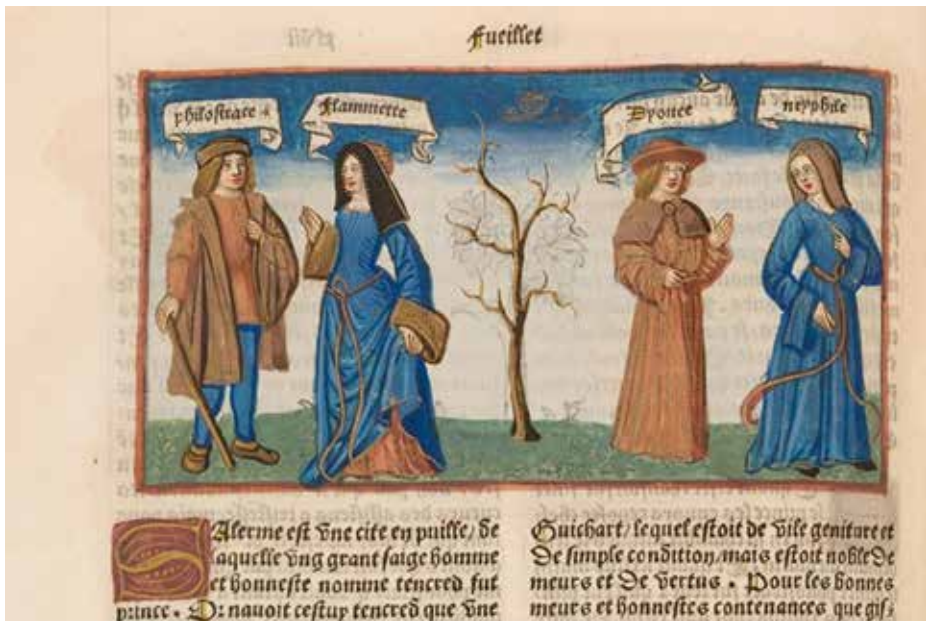


Fig. H_16

Boccace, *Des Cent nouvelles*, Paris, pour Antoine Vérard, 1499-1503,
Bibliothèque du Musée Condé, début de la quatrième journée, f. 47v
© cliché CNRS-IRHT, © Bibliothèque et archives du château de Chantilly



Fig. H_17

Boccace, *Des Cent nouvelles*, Paris, pour Antoine Vérard, 1499-1503,
Bibliothèque du Musée Condé, début de la quatrième journée, f. 87v
© cliché CNRS-IRHT, © Bibliothèque et archives du château de Chantilly

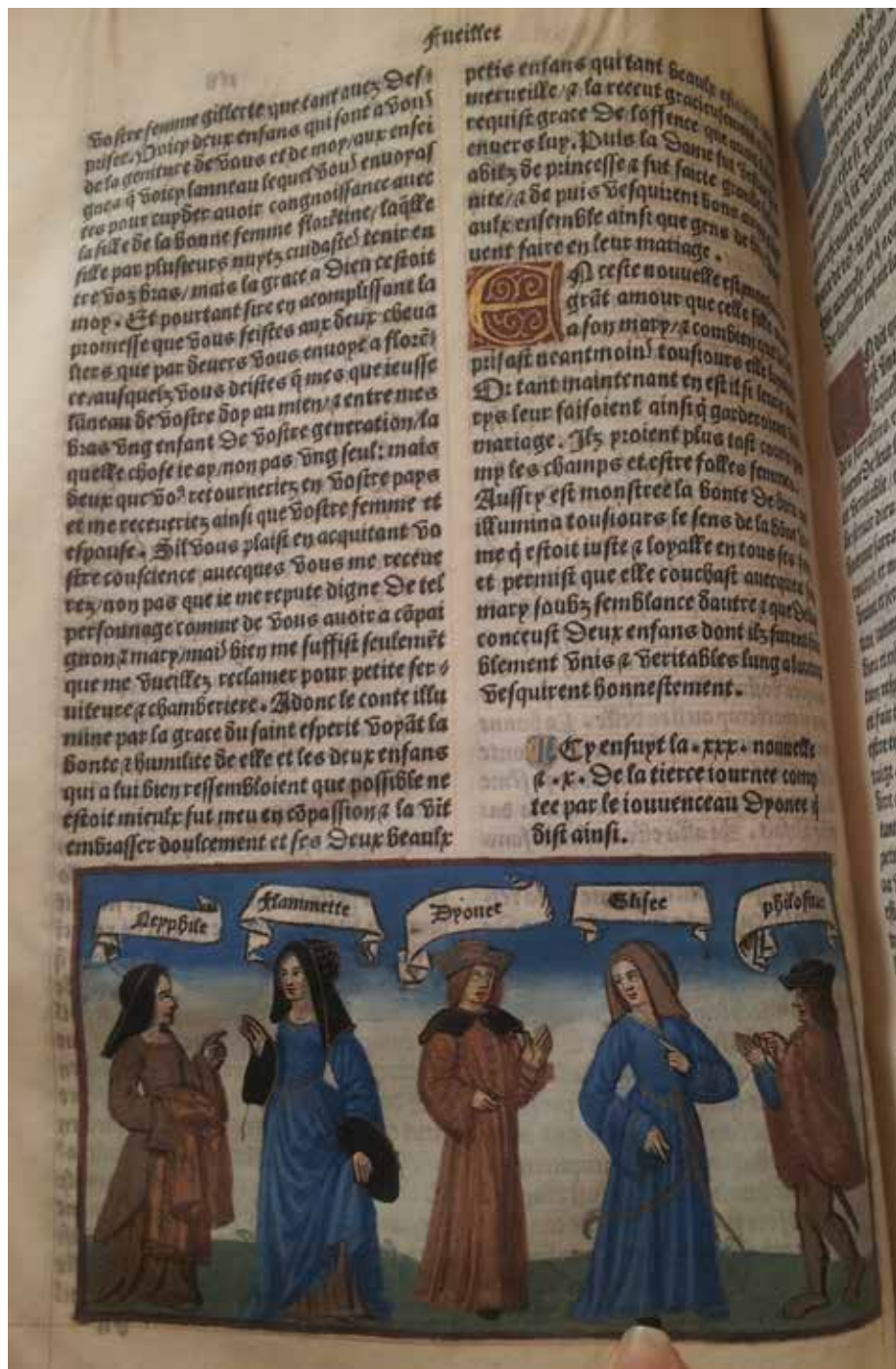


Fig. H_18

Boccace, *Des Cent nouvelles*, Paris, pour Antoine Vérard, 1499-1503,
 BnF, Vélins, 639, fin de le Troisième journée, f. 45v © N. Viet



Fig. H_19

Boccace, *Des Cent nouvelles*, Paris, pour Antoine Vérard, 1499-1503,
BnF, Vélins 639, début de la septième journée, f. 87v © N. Viet

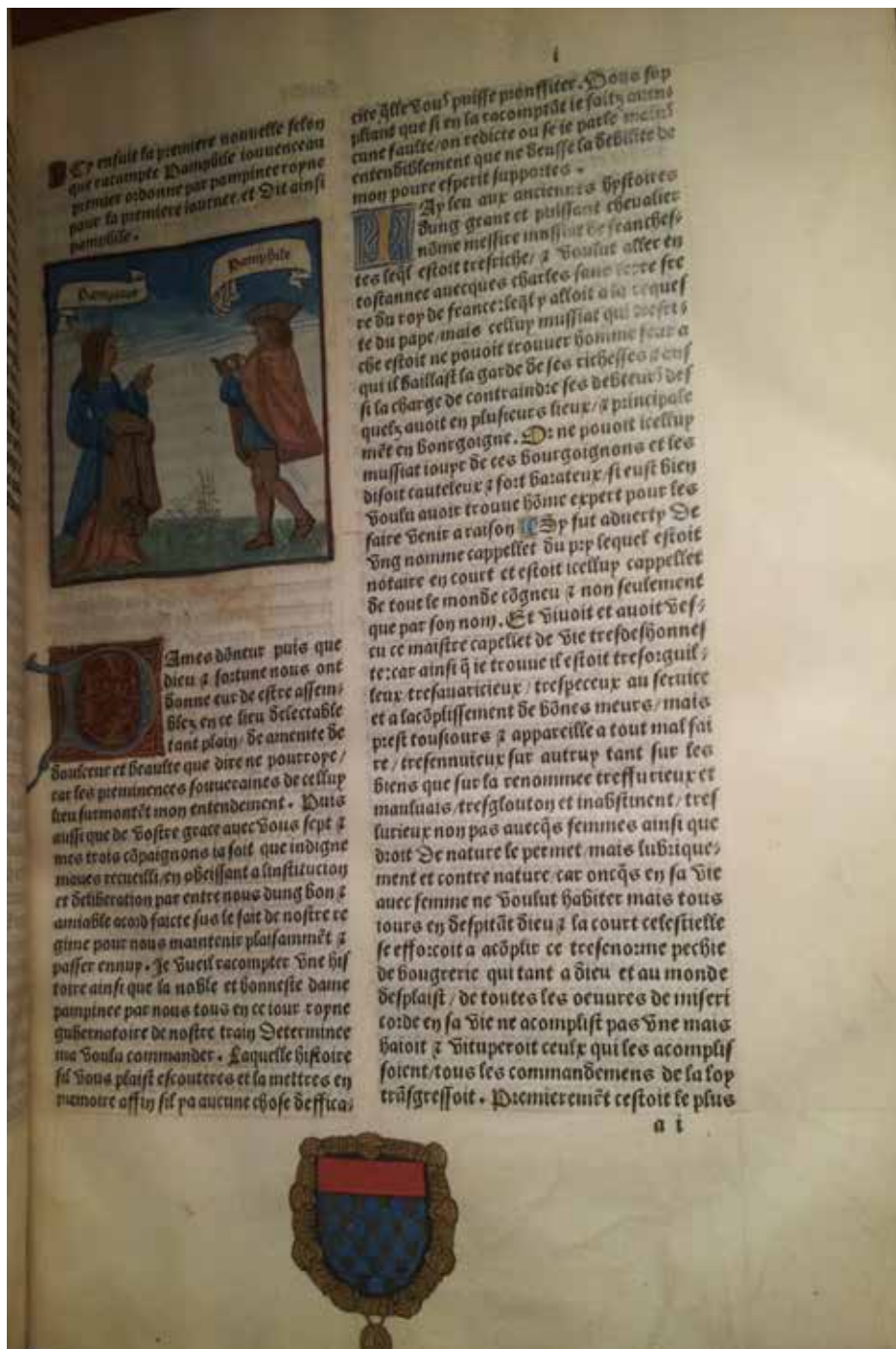


Fig. H_20

Boccaccio, *Des Cent nouvelles*, Paris, pour Antoine Vérard, 1499-1503,
BnF, Vélins 639, début de la première journée, f. a 1r © N. Viet

*Autour de l'iconographie du "Triomphe d'Amour"
dans deux mises en prose,
entre manuscrit et imprimé*

Alessandro Turbil

Damour

fucillet. ii.

¶ Amo: Vincit mundum.



Le poëte.
D temps que se renouellent
mes sospirs par la douce me-
moire de celluy iour qui fut com-
mencement et si long martir / et
que sol eschauffoit la coine du thorsau, et la

femme De titan / cest a dire la lune estoit la
gellee & feoit en son ancien siege de froidure
le labeur damour peine & gemissement cons-
tinuel me auoient ia monstre le lieu auquel
me reposeroye. Las de cueur entre les her-
bes gisât triste de gemissement & pleur Vains
a ii

Fig. I_01

Paris, Arsenal, f. B-742 Rés., a ii r (ou f. 2r)



Fig. I_02

Paris, BnF, fr. 549, f. 3r



Fig. I_03

Paris, BnF, fr. 22541, f. 1r



Fig. I_04

Paris, Arsenal, Fol. B-742 Rés., a ii r (ou f. 2r)



Fig. I_05



Abbeville, BM, 014, f. 60 (ca. 1520)



Angers, BM, 0134, f. 121 (ca. 1490)



Beaune, AH, impr. Layette 123,
f. 53v (ca. 1509)



Paris, BNF, fr. 22541, f. 1 r (détail)

Fig. I_06

Iconographie du roi David avec la harpe



Fig. I_07

Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Ink P-283.050, a iii v (ou f. 3v)



Fig. I_08

Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Banco Rari 103, inserto (tra: a4v et a5r)

*Les gravures de “La grant nef des folz du monde”
(8 février 1499/1500): quel rôle pour l’adaptation
en français de la “Stultifera navis”
de Jakob Locher?*

Anne-Laure Metzger-Rambach

Documentation iconographique



Fig. L_01

Das Narrenschiff, Basel, Bergmann von Olpe, 1 | II 1494,
Berlin, Staatsbibliothek, Inc 604, 4°, f. 8v-9r



Fig. L_02

Jakob Locher, *Stultifera navis*, Basel, Bergmann von Olpe, 1 III 1497,
Universitätsbibliothek Basel, UBH DA III 2, 4°, f. 15r-v

Documentation iconographique



Jakob Locher, *Stultifera navis*,
Basel, Bergmann von Olpe,
1 III 1497,
Universitätsbibliothek Basel,
DA III 1, 4°, f. 15r



La grant nef des folz du monde,
[André Bocard ou Etienne Jehannot pour]
Geoffroy de Marnef, 2°, 8 II 1499,
Österreichische Nationalbibliothek, Ink 5 G 2, f. 6 r-v

Fig. L_03



Fig. L_04

La grant nef des folz du monde, [André Bocard ou Etienne Jehannot pour]
Geoffroy de Marnef, 2°, 8 II 1499, Österreichische Nationalbibliothek, Ink 5 G 2,
f. 6r-7v, 75r-77r

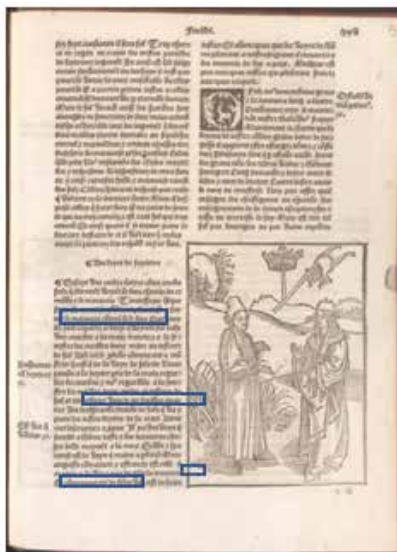


Fig. L_05

«Du loyer de sapience», *Op. cit.*, Österreichische Nationalbibliothek, Ink 5 G 2, f. 75r



«De predestinacion», *Op. cit.*,
Österreichische Nationalbibliothek,
Ink 5 G 2, f. 36v



«De ceulx qui corrigent les aultres
et eulx mesmes pechent», *Op. cit.*,
Österreichische Nationalbibliothek,
Ink 5 G 2, f. 16v

Fig. L_06



«Elargir de ses biens et s'en repentir»,
Op. cit., Österreichische
Nationalbibliothek,
Ink 5 G 2, f. 66v



«De celluy qui ne veult estre fol»,
Op. cit., Österreichische
Nationalbibliothek,
Ink 5 G 2, f. 45r

Fig. L_07



Fig. L_08

«De lesion d'amitiés», *Op. cit.*, Österreichische Nationalbibliothek, Ink 5 G 2, f. 11r

Documentation iconographique



Fig. L_09

«De adultaire», *Op. cit.*, Österreichische Nationalbibliothek, Ink 5 G 2, f. 24r



Fig. L_10

«Des petitions et veuz inutilz», *Op. cit.*, Österreichische Nationalbibliothek, Ink 5 G 2, f. 19v

*Illustrer l'actualité avec des images
d'un passé réel ou imaginaire.
Les relations texte-images dans les occasionnels
des règnes de Charles VIII à François I^{er}*
Marion Pouspin

La prinse et reduction de
Naples et autres plusieurs
fortes places et beaulx faitz
de guerre Auec le contenu

De quatre paires de lettres euopees a mô sieur de Bourbon
par le roy nre sire de puis s^o partemēt de rōme.



Fig. M_01

La prinse et reduction de Naples, Rouen, Jacques Le Forestier, 1495,
Paris, BnF, Impr., Rés.Lb28.1(6), f. 1r

Et les aultres loz de memoire eterne
En reduisant chescun selon sa geste
Tout son bien faict et gloire manifeste
Je cognoissant le moyen de laffaire
Jen ay voulu cy composer & faire
Vng petit brief en vulgaire commun
Sur le propos & dire de chescun
De noz estatz selon leurs faictz & tiltres
Par maniere deroyques espistres
Redigees en abbregez sermons
Et transmises au roy dela les mons.

¶ Premiere espitre. ¶ L'eglise.



Smere deust avoir plaisir en elle
Joye deduyt & gloire maternelle
Par les vertus & biens faictz du sien filz
a n

Fig. M_02

Les epistres envoyées au roy treschrestien par dela les montz par les Estatz de France,
composées par frere Jehan Danton, Lyon, Noël Abraham, 1509,
Paris, BnF, Impr., Rés.Ye.313, f. a2r



Fig. M_03

Les epistres envoyées au roy treschrestien par dela les montz par les Estatz de France, composées par frere Jehan Danton, Lyon, Noël Abraham, 1509, Paris, BnF, Impr., Rés.Ye.313, f. b3v

Post de Venise/ & sa force assommee
Par ton bon sens & ta puissante armee
Et le vouloir de dieu qui sa main preste
A cestuy la qui de l'aimer s'apreste
Le qui te peult apprendre/ & aduiser,
A le cognoistre/ honnorer/ & priser
A ce moyen doiz bien louer son nom
Qui sur tout aultre auance ton renom
Et ton pouuoir faict par tout redoubter
Aultre chose ne deulx cy adiouster
Mais deulx premier que ma lettre finit
Te supplier a coup ten reuenir
Dres es tu en ta gloire palmee
Dela les motz ou bruyt ta renommee
Tant & fleurist en honneur & habonde
Quelle reluyt par tous les lieus du monde
Si te requiers au moings quant tu auras
Deu en tes faictz an mieulx que tu scauras
Et bien pourueu a tout selon raison
Que reposer diegues a ta maison
En france/ ou est ton peuple en voutunte
De te reuoir a ioye & a sante



Fig. M_04

Les epistres envoyées au roy treschrestien par dela les montz par les Estatz de France,
composées par frere Jehan Danton, Lyon, Noël Abraham, 1509,
Paris, BnF, Impr., Rés.Ye.313, f. d2v

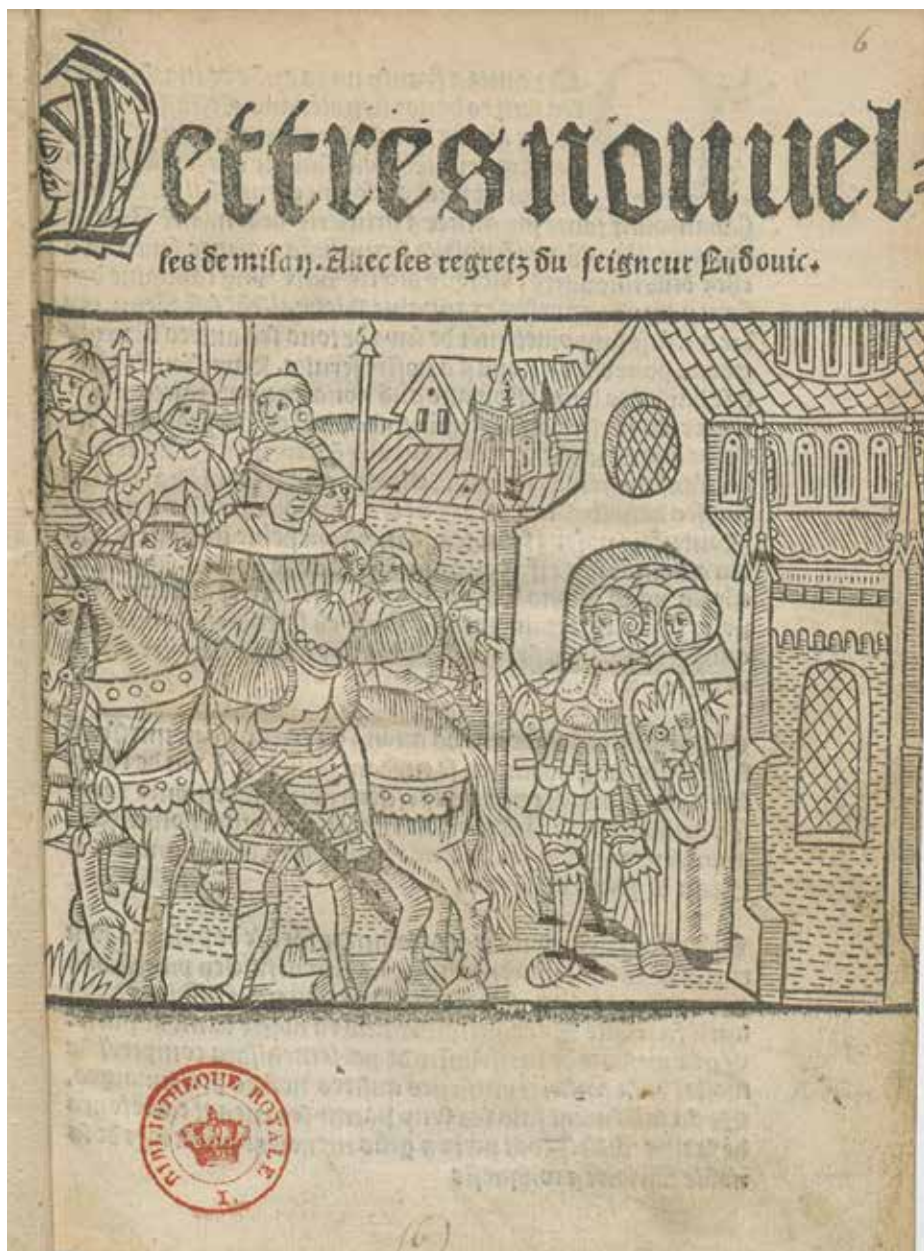


Fig. M_05

Lettres nouvelles de Milan, Paris, Pierre Le Caron, 1500,
Paris, BnF, Impr., Rés.Lb29.21, f. 1r

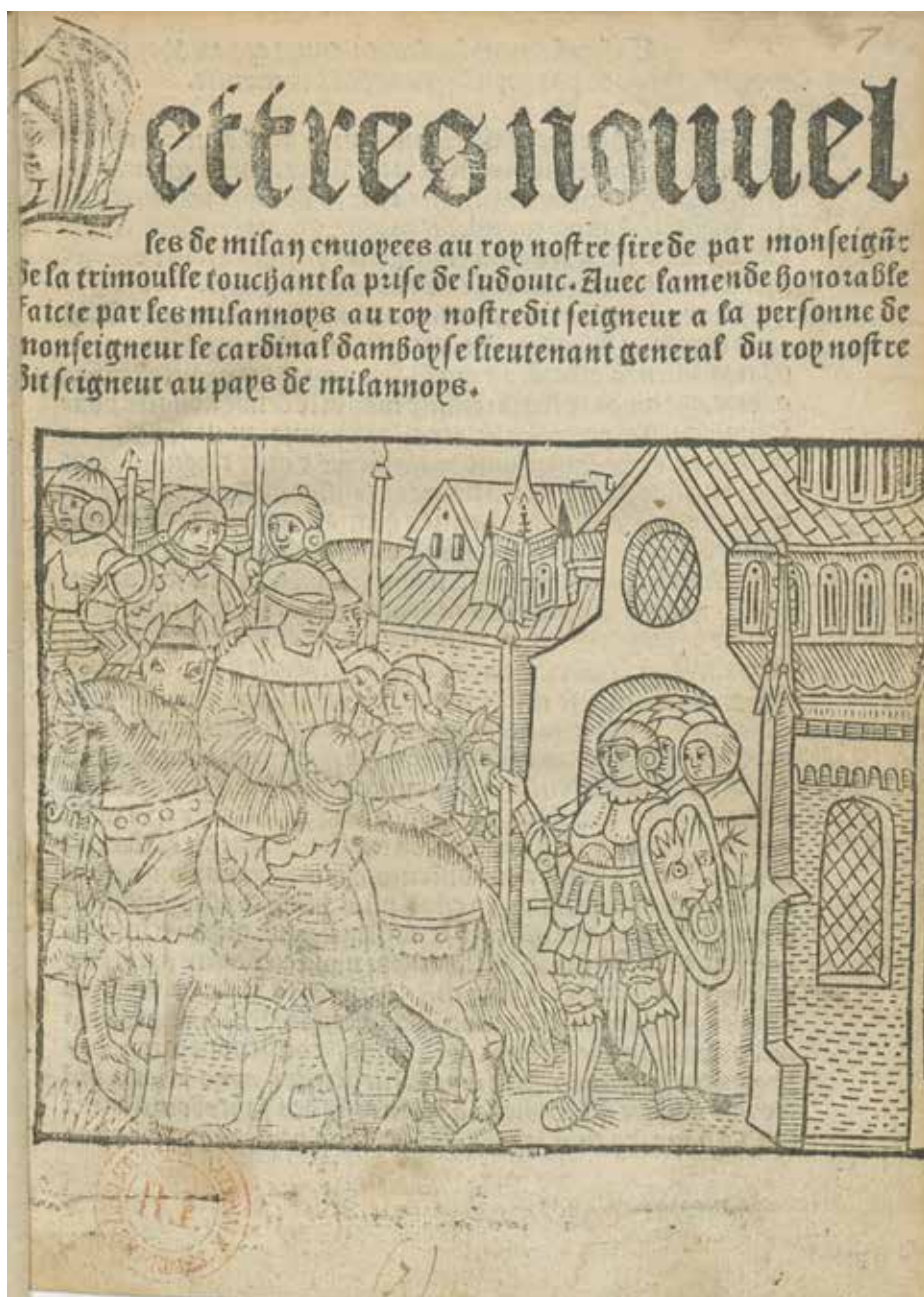


Fig. M_06

Lettres nouvelles de Milan envoyées au Roy nostre sire de par Monseigneur de La Trimouille,
Paris, Pierre Le Caron, 1500, Paris, BnF, Impr., Lb29.20, f. 1r

Le quel fut cause de rōpre le chocq de cinq hōmes d'armes
qui vouloïēt descharger sur le roy qui passa au trauers &
pour le iour ny eut hōme qui se portast si vertueusement
que fist le roy ne en si bonne contenāce & lui fut le cfou de
sa visiere coupee d'un coup despee: dont de tout est eschaps
pe sain & sauuē dieu mercy:



Fig. M_07

*Les nouvelles du Roy depuis son partement de son royaume de Naples envoyées
à monsieur l'abbé de saint Ouen de Rouen, Rouen, R. Auzoult, 1495,
Paris, BnF, Impr., Rés.Lb28.1, 10, f. 4v*



Fig. M_08

*La prinse Du bastillon, et la reduction de Gennes au treschrestien roy
De France loys douziesme de ce nom, Paris, Guillaume Bigneaux, 1507,
Paris, BnF, ms NAF 7647, ff. 25-26, f. a1r*



Fig. M_09

Pierre Gringore, *L'union des princes*, Paris, Pierre Le Dru, 1509,
Paris, BnF, Roth., IV.9.69, 7, f. 1r-v

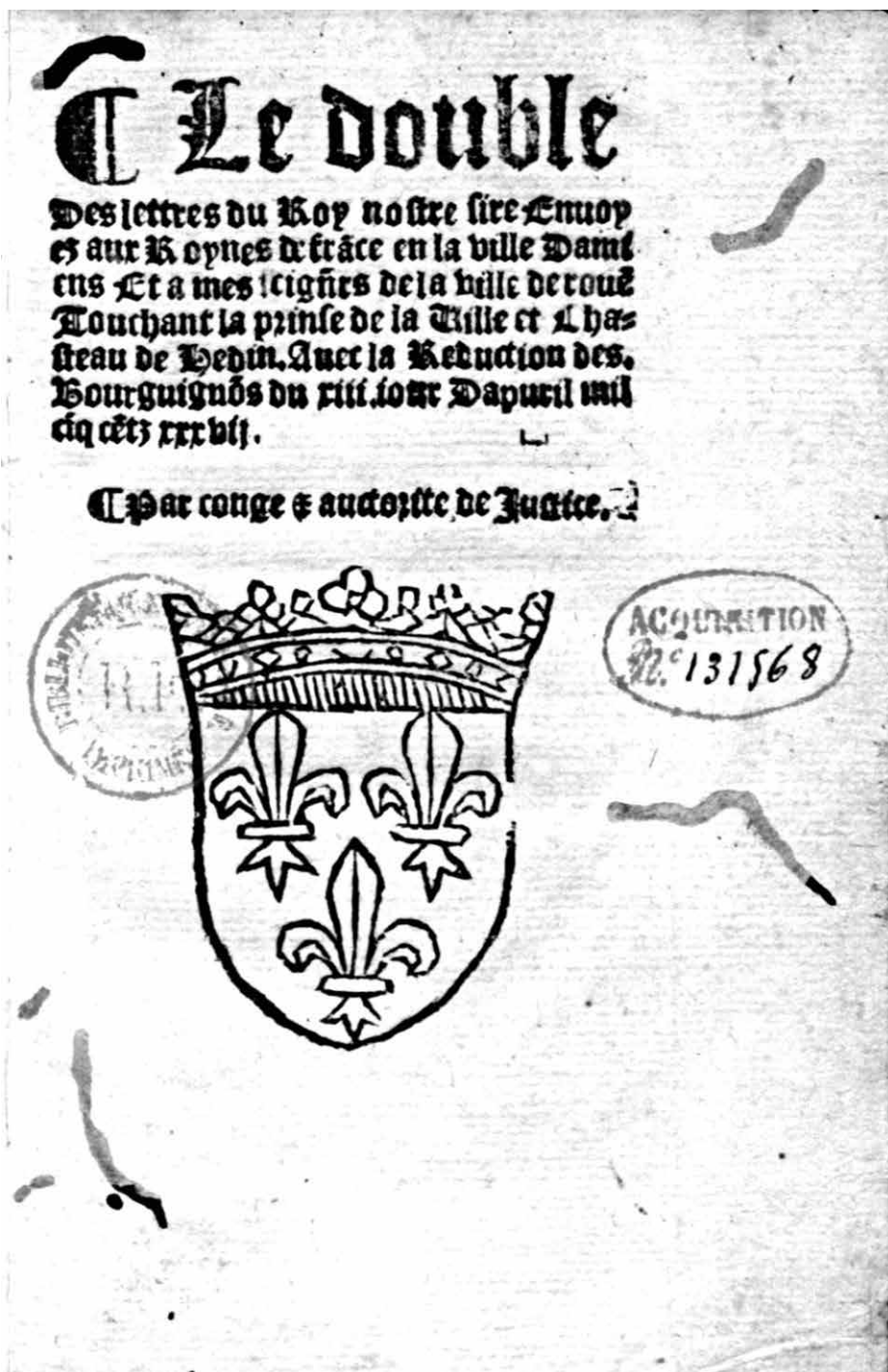


Fig. M_10

Le double des lettres du Roy nostre sire, Rouen, 1537,
Paris, BnF, Impr., Rés. Lb30.232, f. 1

LOrdre du camp des
venitiens avec le nô-
bre des gendarmes & nos
des cappitaines.
Venise.



Fig. M_11

*Cest la tresnoble et tresexcellente victoire du roy nostresire Loys douziesme de ce nom
qu'il a heue moyenant l'ayde de Dieu sur les venitiens à la iournee de Caravaz,
Lyon, Noël Abraham, 1509, Paris, BnF, Impr., Rés.Lb29.31 A, f. 5r*



Fig. M_12

André de La Vigne, *Les ballades de bruyt commun*, Paris, 1509,
Paris, BnF, Impr., Rés p.Ye.385, f. a4v



Fig. M_13

*La journée de la bataille faite pres de Ravane, Paris, 1512,
Paris, BnF, Impr., Rés.Lb29.40, f. 1*



Fig. M_14

S'ensuyt l'entrée et couronnement du roy nostre sire en sa ville de Napples,
Paris ou Rouen, Baptiste Bourguet, 1495,
Paris, BnF, Impr., Rés.Lb28.1, 7, f. 4

¶ Comment apres que les francops furent desconfitz par le secours que maugis a uoit amene a regnault dont ogier eut maintz reprouches. le roy por de gascoigne fut prins prisonnier en vne abbaye par roland.

Chapitre. xi.



¶ R dit le conte que quant regnault eut desconfiz les francops il sen retourna vers la roche montbion la ou il auoit laisse son frere richard ainsi nauue come ouy auez. Et quant il fut la venu a il dit son frere si horriblement nauue il ne se peut tenir de plourer a dist. Helas q feray ie quant iay perdu mon chier frere richard le meilleur amy q ie eusse au monde. Et quant il eut dit ces paroles il cheut a terre de dessus bayard tout pasme. Et quant alard a guichard dirent ainsi leur frere regnault q estoit tōbe ilz cōmēcerēt a regreter richard moult tēdiemēt. Quant regnault fut reuenu de pasmeson il cōmença a faire le plus grāt dueil du mōde entre luy alard a guichard sur richard leq̄l gisoit a terre ses briaus entre ses mains. Et ce pendāt q̄z menoiet si grāt dueil la arriua maugis mōte sur biopquerre son bon cheual le meilleur q̄ son sceust fors q̄ bayard. Et tenoit vng tronson de lance en sa main. Et quant il vit regnault demener si grant dueil il en fut moult courrouce. Adonc maugis vopāt richard ainsi nauue il en eut au cuer grāt douleur a regardoit la playe q̄ estoit moult horrible a regarder. car on luy veoit le foye dedēs le corps. Lors dist a regnault Beau cousin entendez a moy a laissez ce grant dueil. Vous scauez bien que vous estes tous mes cousins. si nous deuons pfoicer de secourir lung lautre au besoing. Je v'ay secouru maintes foyes. Et sachez q̄ tout le mal que le roy charlmaigne me veust cest tout a vostre occasion. Il occist na gueres mon pere dont iay au cuer moult grant tristesse q̄ estoit vñ oncle q̄ mourut pour vostre amour ce scauez vous bien. mais se do' me

Fig. M_15

Quatre fils Aymon, Lyon, Jean de Vingle, 1497,
Paris, BnF, Impr., Rés., Rés.Y2.366, f. k6v

mettra tresto^s a mort sans vng eschaper. et sil
ne no^t tue a ceste heure q^uque autre fois no^t
pourra recōiter. Si aduiserēt entreux que
si le roy charlemaigne le tenoit vne fois que
houltiers ne le laisseroit iamais eschapper
Si yent lung des moynes de labbe de saint
phaton qui donna conseil de le prendre dont
mal lui en print. Se dist il / messeignires becy
que nous ferōs. lung de nous prēdia son he
aume l'autre son escau l'autre mōtera sur son
cheual / l'autre yra rober son espee. Cest bien

dit se dist l'arceuesque turpin ainsi soit fait.
Car meilleur moyen ny sca^y.

Comment ogier le dānois fut
pris en dormant pres d'une fon
taine par l'arceuesque turpin et
mene a reims la ou il fut puisō
nier iniques a ce q^uil fut deliure
pour iōbatre vng grant geant
nomme busfier.



Donques le cōseil prins a du
tout delibere / lung prit son che
ual bioi fort / l'autre sō heaume
l'autre son escau / l'autre sō espee
et quāt chascun fut saisy de son
cos. Lors vindrēt a ssailir ogier fort a bail
lammēt. Et quāt il cuida prendre son espee

et tous ses habillemēs fut plus esbahy que
deuant et lors ne sceut q^u faire fors de courir
a son cheual bioi fort / mais plus ne le vit au
pre dōc ne sceut que faire / fors a vng moyne
quil trouua lui donna si grant cop de poing
quil le tomba mort par terre. si print la selle
de son cheual / si ny auoit si hardy q^u osast ap^{re}
li ii

Fig. M_16

Ogier Le Danois, Paris, Le Petit Laurens, 1499,
Paris, BnF, Arsenal, RESERVE 4-BL-4268, f. k2

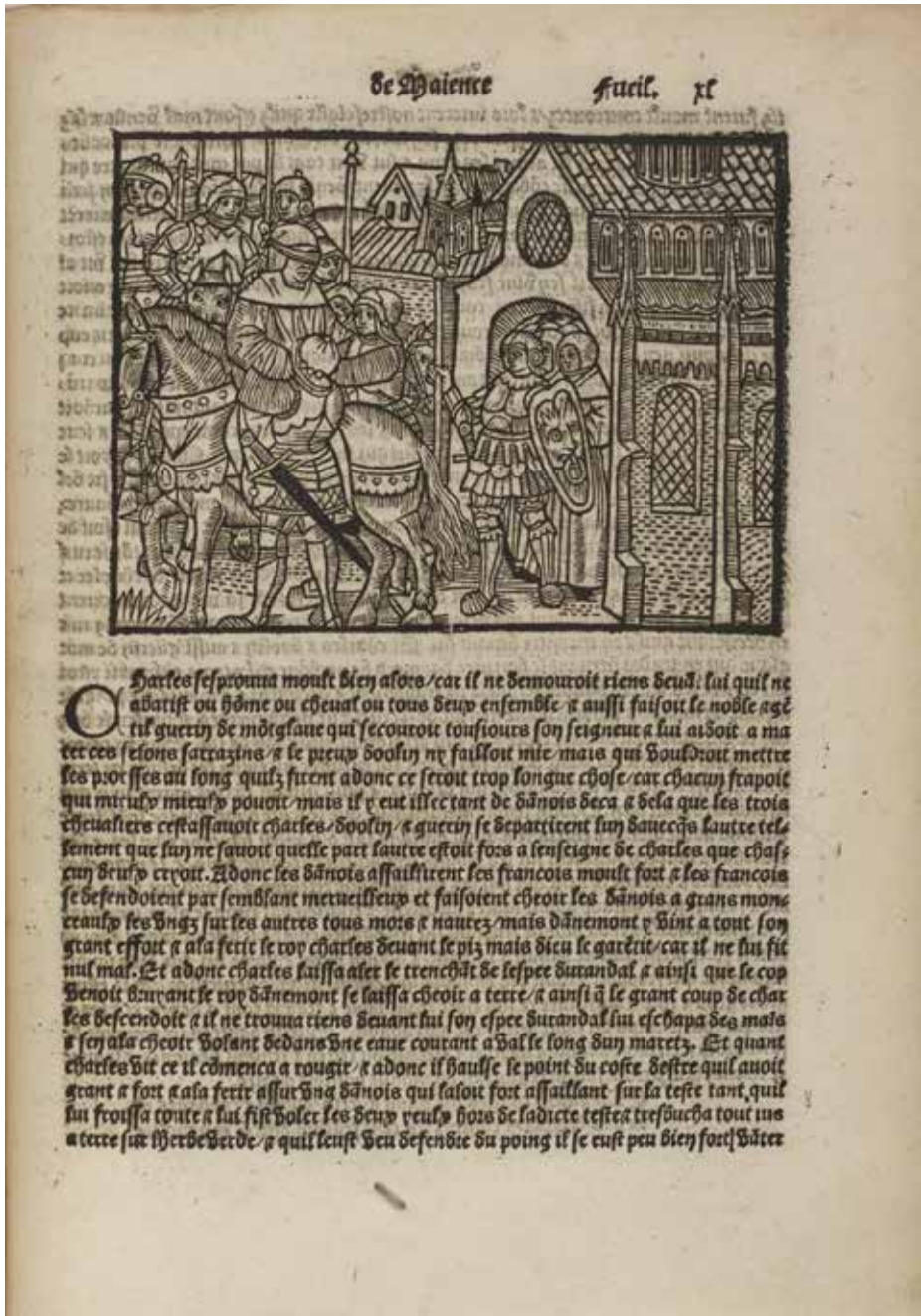


Fig. M_17

Doolin de Mayence, Paris, Caillaut pour Vêrard, 1501,
 Paris, BnF, Impr., Rés. Y2.78, f. 40

*Rubriche e immagini negli incunaboli
della “Danse Macabré” di Parigi*

Alina Zvonareva



Fig. N_01

Discite vos choreã cuncti qui cernitis itã: Est cõmune mori mors nulli parct
Quantum profit honor. gloria. diuicie. honori. Mors fera. mors neq̃. mort
Tales estis enim matura morte futuri: nulli parct: et equam Cunctis dat
Qualis in effigie mortua turba vocat. legem. tollit cum paupe regem.



Lacteur

Ô creature roysonnable
Qui desires vie eternelle.
Tu as cy doctrine notable:
Pour bien finer vie mortelle.
La dance macabre s'appelle:
Que chascun a danser apprant.
A homme et femme est naturelle.
Mort nespargne petit ne grant.

En ce miroer chascun peut lire
Qui le conuient ainsi danser.
Saige est celuy qui bien si mire.
Le mort le dif fait auancer.
Tu dois les plus grans commâcer
Car il n'est nul que mort ne fiere:
C'est piteuse chose y panser.
Tout est forgie d'une matiere.

a. ii



Fig. N_03

Dies mei sicut umbra de
dimauerunt: et ego sicut
fenum arui. Tu autem
dnē in eternū permanes.

Eto memor q̄ puluis eris et vermicibus esca
In gelida putrens quando iacebis humo.
Non erit in mundo qui te velit vlcra videre:
Cum tua rancidior sit caro rupta cane.



Bons: qui en ceste portraiture
Deez danser estas diuers
Pensez que humaine nature:
Ce n'est fors que viande a vers
Je le montre: qui gis enuers
Si ay ie este roy couronnez,
Tel seres vous bons: et per uers.
Tous estas: sont a vers dones.

Lacteur

Rien n'est domme qui bien y pense,
cest tout vent: chose transitoire.
Chascun le voit: par ceste danse.
Pour ce vous qui deez l'histoire
Retenez la bien en memoire.
Car home et femme elle amoneste:
D'auoir de paradis la gloire:
Eureux est qui es cieulx fait feste

Bon y fait penser soir et main:
Le penser en est profitable.
Tel est huy: qui mourra demain
Car il n'est rien plus veritable
Que de mourir. ne moing est able
Que vie domme. on l'aparcoit
A leul. pour quoy n'est pas fable.
Solz ne croit iusques il recoit.

Mais acuns sont a qui n'enchant
Comme si ne fut paradis
Ne enfer. helas: il auront chant.
Les livres que firent iadis.
Les sains: le mostret en beaux dis.
Acquitez vous que cy passes:
Et faitez des biens: plus nen dis.
Bienfait vaulx moult es trespassez

Fig. N_04

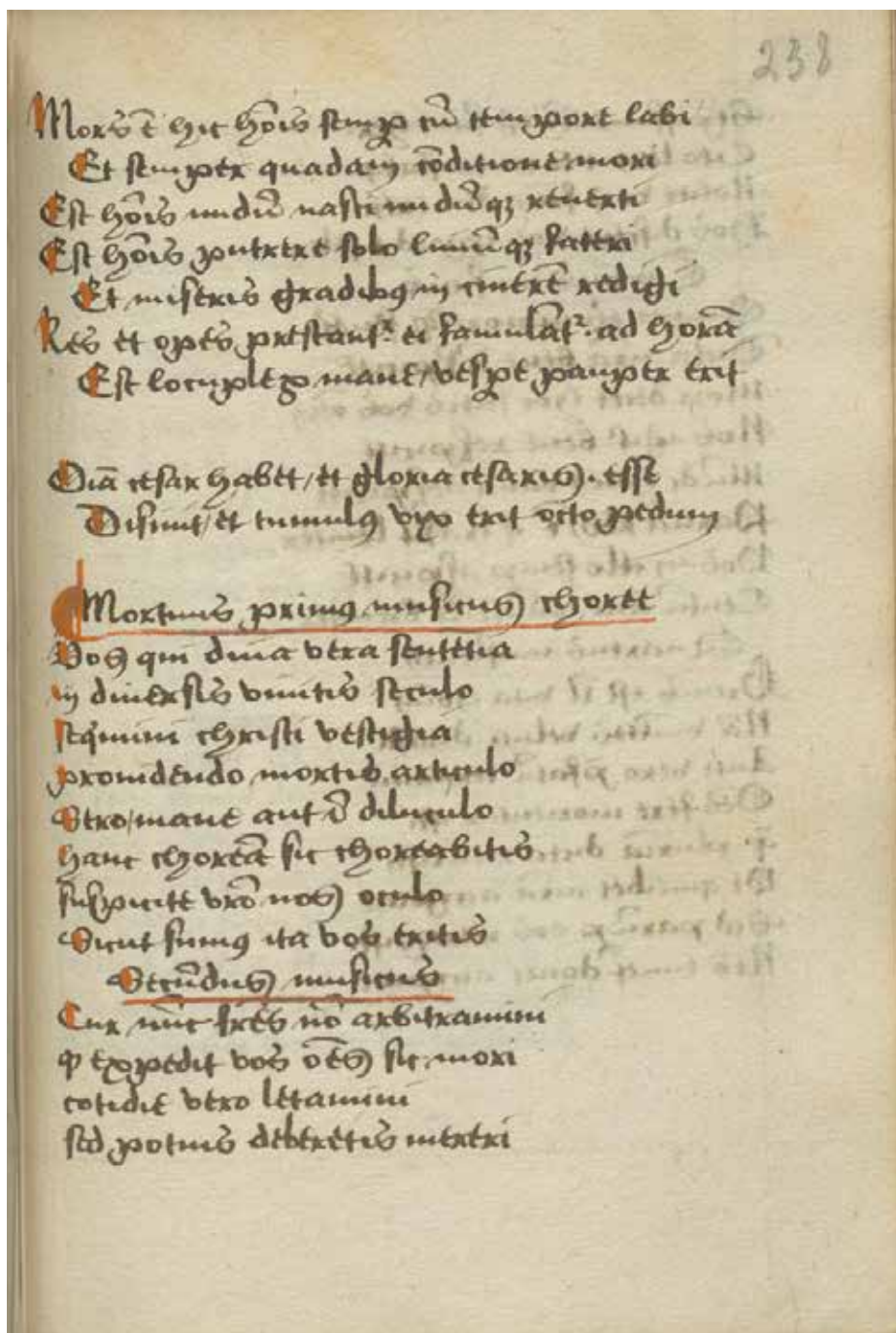


Fig. N_05

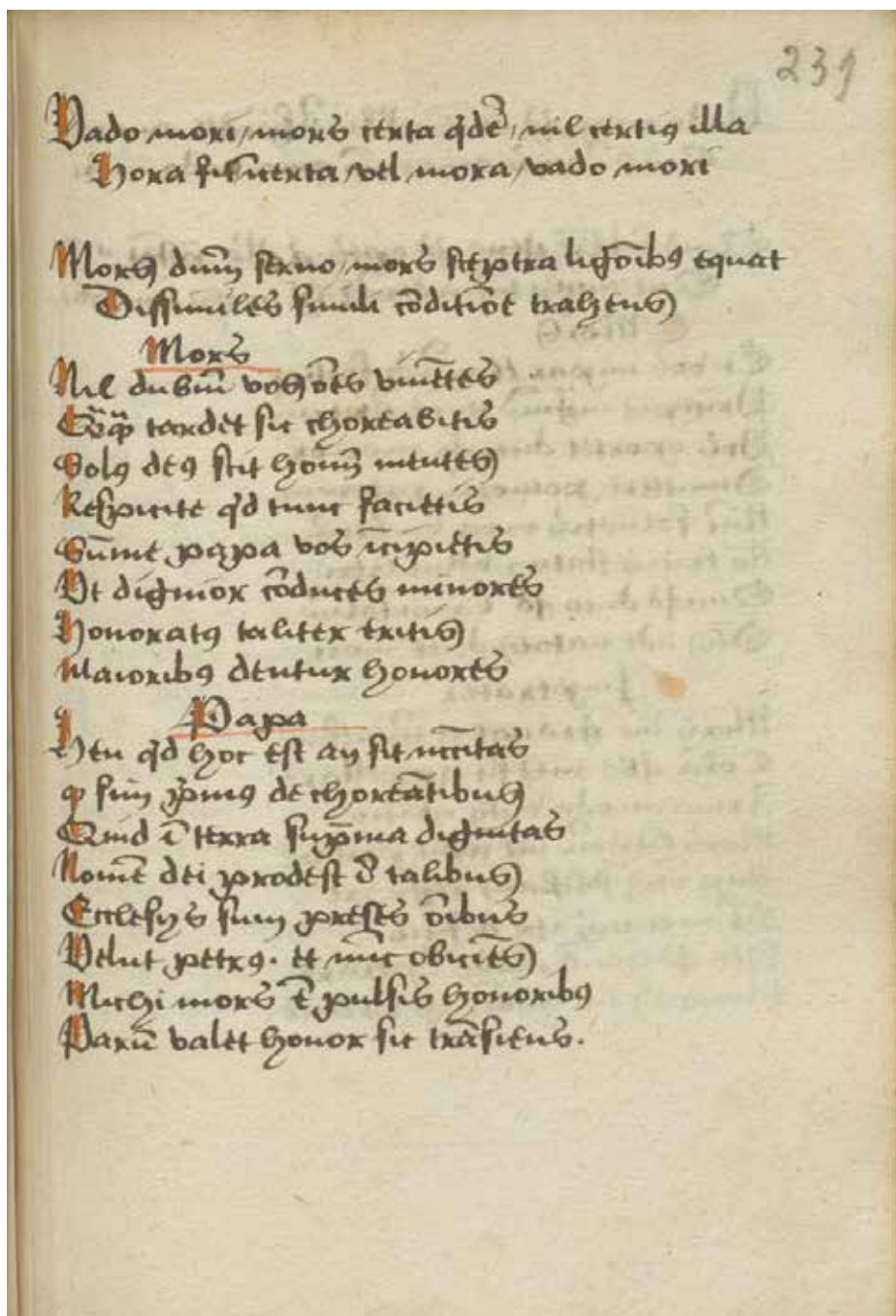


Fig. N_06

**Mors refecat / mors omne necat quod carne creatur
Magnificos premit : modicos / cunctis dominatur.**

**Nobisū tenet imperiū nulli cederetur
Tam ducibus q̄ principib⁹ cōmūis habetur.**



¶ Nunc vbi ius / vbi lex / vbi vox / vbi flos iuuenilis. hic nisi p̄ra / nisi f̄es / nisi terre precio v̄sio.

¶ Le mort

**¶ Venez danser vng tourdion
Imprimeurs sus legierement
Venez tost / pour conclusion
Pour ce vous fault certainement
Faitre vng sault habillement
Pressez / capses vous fault laisser
Reculer ny fault nullement
A l'ouurage on congnoist l'ouurier.**

¶ Les imprimeurs

**¶ Helas ou auons nous recours
Puis que la mort nous espie
Imprime anons tous les cours
De la sainte theologie
Loix decret / poeterie
Par n̄re art plusieurs sont grans clers
Relence en est clerגיע
Les vouloirs des gens sont diuers**

¶ Le mort

**¶ Sus auant vous ites apres
Maistre libraire marchez auant
Vous me regardez de bien pres
Laissez vos liures maintenant
Danser vous fault / a quel galant
Vettez icy vostre pensee
L'ouument neust pas fusce**

¶ Le libraire

**¶ Ne fault il maingre moy danser
Je croy que ony / mort me presse
Et me contrainct de me auancee
Nesse pas dure destresse
Mes liures il fault que ie laisse
Et ma boutique desormais
Dont ic pers toute l'presse
Tel est blece qui ney peult mais.**

Fig. N_07

Scheide 43.2. Princeton, Scheide Library, Department of Rare Books and Special Collections, Scheide 43.2, f. 7r. Courtesy of Princeton University Library

¶ Dado mori mors certa quid nisi certi? illa ¶ Dado mori fortes nō hoc nō impedit.
 Hora sed incertū & vel mala, Dado mori. Quo mecum ferat mors dico, Dado mo



Nūc vbi ius / vbi lex / vbi vox / vbi flos iuuenilis. hic nisi pus / nisi fex / nisi tēre p̄cio vllis.

¶ Le mort

¶ Venez danser vng tourdion
 Compositeur legierement
 Venez tost pour conclusion
 & Mourir vous fault certainement
 faictes vng fault habillement
 Lettres a capse vous fault laisser
 Reculer ny fault nullement
 Le pas de mort fault tous passer.

¶ Le compositeur

¶ Ne fault il maulgre moy danser
 Et laisser le bruit de la presse
 Encore cuidoye composer
 & a forme / mais fault que la laisse
 Car vey la mort qui m'opresse
 & Mourir men voy il plait a dieu
 Et vng autre ma place laisse
 Du force regne droit na lieu.

¶ Le mort

¶ Sus avant vous viendrez apres
 Imprimeurs / or marchez avant
 Despeschez vous a motz expres
 Laissez la presse maintenant
 Plus ne faudra doreseuuant
 De suuer de si bon matin
 Ne vous leuer iusques au iour grant
 Toutes choses prendront fin.

¶ Les imprimeurs

¶ Helas ou aurons nous recours
 Puis que la mort nous espie
 Imprime auons tous les cours
 De la sainte theologie
 Loix deccet a poeterie.
 Par nre art plusieurs sont grans clers
 Releuee en est clergie
 Les vouloirs des gens sont diuers

Fig. N_08

*Huon et ses figures:
images neuves et bois de réemploi
dans les éditions de Michel Le Noir (1513, 1516)*

Caroline Cazanave



Fig. O_01

Froissart, *Chroniques*, BnF, manuscrit fr. 2643, f. 292r

qu'ilz furent tous a nantes a la myaouste quil tiendroie court grant
et plamere et seroit artus cheualier et se maritoit. Si escriuit au co
te de bioys frere germain de la duchesse et au conte danion qui soy
amy charnel estoit et aussi a larceuesque de tours quilz y fussent.

Comment artus alla veoir iehannette et suy compta com
ment le duc son pere lauoit marie dont il estoit fort courrouce pour
lamour d'elle.

Cha. iy.



Lors ma
ta artus
a cheual
tout courrouce Et
Souvernau avec
suy si sey allerent a
sestanc et la trou
uerent iehannete q
moult grant ioye se
fist. Si regarda ie
hannete artus qui
moult fut palle de
courrouy et suy de
manda doucement
q lauoit courrouce.

ce. Certes manye dist artus: nul plus grant courrouy ne me peut
aduenir que cestuy car monseigneur mon pere me deult marier si
me poise de tout mon cueur pour lamour de vous car tout le cueur
me font. car ie scay bien q vous en serez courrouce et vostre cour
rouy me trespassera tout le cueur. Adon douly amy dit iehannete:
or ne vous courrouce en rien car pour certain ie suis en paroles
de moy aussi marier. Et ma chiere amy et a qui. Se dieu me gard
dist iehannete a celluy dont ie vous ay autrefois parle mon douly
amy. Voire madamoiselle: et quant espouserez vous. Par la mere
dieu a celle propre iournee que vous espouserez. Ad a gentil damoi
selle ie vous prie quil vous plaise le moy monstrer par la foy que
vous suy deuez. Dire il ne peult encores estre que vous se voyez.
Mais pour tout certain il sera vestu de telle robe dont vous se
rez vestu le iour de vos nopces. En nom de dieu dist artus ioy
merueilleuse car vous me dictez quil est aussi gentil homme que ie

Fig. O_02

Comment artus occist douze cheualiers qui auoyent oste Vne
damoyselle a son pere & a sa mere & lauoient atachee a Vng arbre
pour la honnir. Le chapitre. xliii



O cheua-
cherent ar-
tus hector
et gouuernau q̄ s̄t
partiz du duc son pe-
re. y V. iours et iers
sans sejourner si V.
dient en la terre de
nomarchie et entre-
rent en Vnes grans
buires qui moult
seur durerēt si trou-
uerent Vng moult
grant estanc & Vne
grant chaussee qui

bien duroit sieue et demye si cheua cherent par celle chaussee tant
quil trouuerent au fons dune Vallee Vne moult forte tour & Vne
maison sermee de moult fors murs. si dit artus les portes de celle
maison ouueretes. si entrerent tous troys et descendirent au pie de
la tour & monterent en la salle en hault si ny trouuerent homme ne
femme dōt moult se merueillerent tant que artus ouyt Vne Voix
de femme de coste luy en Vne garde robe qui moult reclamoit la
doulce vierge marie q̄lle luy aidast et enuoyast secours. Lors sault
auāt artus et entra en sa garde robe si trouua Vne moult belle da-
me a qui son auoit coupee ses tresses et traynee par la chambre de
seans & tant batue quelle ne se pouoit aider si auoit Vne table mise
deuant celle dame & y auoit Vin et Viandes a moult grant soyson
si sen merueilla moult artus & dist a celle dame qui se estoit quātāt
de mal luy auoit fait. Et quant la dame dit artus si fut toute es-
pouantee & luy dist. De gentis sire ne me faicte plus de mal car ien
ay trop. Dame dist artus ie vous assure mais dictes moy qui ce
vous a fait. De dieu me gard dist la dame qui leuee se fut en son se-
ant ilz se partiret dicy. vii. cheualiers armes qui ass̄ moult atour-
nee et cuy de quilz ont monseigneur occis si emmeinent Vne myen-
ne fille pour la honnir se dieu ny pouruoie. Et monseigneur ou-
est il. Pour dieu dist elle serche le par ceans se vous se trouueres

Fig. O_03

du chesle car iust'encor' d'elles sans meure si tendra le maistre la bier' p'ce d'ig
 ay. W: saufferon cy a p'ier du maistre & de flouente & de la court du roy emendus et re
 t'ar nous a artoz & a sa compaignie.

¶ Cōment art' occist Lay cheualiers q' avoyent oste une damoisele a son pere & a sa
 mere et faisoient attacher a un arbr' pour la hanter.



Lay chevaliers d'art' heros & g'ouernans q' sont partis du oie son jere
 & leurs entiers sans sero' n'et si v'oyent en la terre de nonarchie & en
 terent cy tres grans d'imp'ces q' moult seue d'iret' si trouueret' unq
 moult' grāt eslane & une grāt' ch'ant' jee q' b'uy d'uroit' suer & sempest' eze
 uau'her' par celle ch'ant'lee tant q' trouueret' on foons d'ane d'adee une
 moult' forte tour & une maison fermee de m'lt' foyz murs si dit art' les portes de cez
 se maison' eurent' si entr'et' to' tropz & d'escend'et' au pie de la tour & m'it'et' en la
 salle en haist' si n'y trouueret' d'one ne f'one d'one m'lt' se f'inc'ouueret' tant q' art' ouyt
 une voye de f'one de colle her' en voye q' ar'be roche q' moult' res'hanouit' la doalce d'orge
 morte q'le t'uy ad'ast' a cr'ou'p'ast' serouen' Loos saut' auant' art' & entra cy la qu'el' ro
 che se trouua' une m'lt' belle d'anne a q' son auant' ceuppe les treces & terpenoe p' la d'el'be
 de leano & tant d'ane d'el'ne se pouuoit' aiber si auoit' une table mise d'ant' celle d'anne
 & pouoit' d'oy & d'andee a m'lt' grāt' foison si sen' merueils a m'lt' art' & dist' a celle da
 me q' res'loit' d' tant de mal t'uy auoit' fait. Et qu'el' la d'ame dit art' si fut' toute espouan
 tee & t'uy dist'. De q'ant' sero' ne me faictes plus de mal car i'ay ay trop. Dame dist' art'
 te d'oye ass'ez. mais d'iceo moy q' de do' a fait' s'c' dieu me q'ard' dist' la d'ame q' seue
 se fut' en son seant' it' se p'ent' d'oy. ay. cheualiers' a'emes q' all'ime' ato'nee & c'unt' q'ly
 ont' m'ol'aigne' occis' si hom'ment' d'ne imp'enne' s'ille po' la d'ent' se dieu' se pouuoit'
 s'c' m'ol'aigne' d'oy' it'. Pour dieu' dist' elle se'che' se p'ecans' se do' se trouueren' mort
 ou d'it' Loos se p'it' art' & qu'el' p'ostet' d'el'ean' tāt q' trouua' se soigne' en' unq' d'el'oue

Fig. O_04

Quant icelle horrible beste se fery
ainsi ferue en se laissant aler par
terre Jetta vng moult hault cry et
le noble et courageux roy qui sen vey
comme deluze luy donna tant de coups
de son espee quil la parocrist.



Comment le roy artus d'algarbe luy
estant couche moult fort nauze en la
ditte forest Vng ancien cheualier se

Fig. O_05

tendue. ouy certes & bien a plein respont le roy. jay grant doubte dit la dame
quil ne soit de ainsy vñe filz & de vo^s. Cestuy cheualier pour lamour de son filz
se fit pour & comist larrecin & rompit latour. Secūdemēt yl se fit couper la te
ste affin que son filz nen heut reproche/ puis apres le filz gecta la teste de son
pere en vne fosse/ et ne la enseuellit ne en esglise nen cymitier/ il souffra q̄ son
corps fut pēdu au gibet/ et si ne le peust despēdre de jour au moins de nuyt yl
le pouuoit faire. Sēblablement & jour et nuyt vous labozes affin q̄ vous puis
sies exauler vostre filz a honneurs & en richesses. mais sans nulle faulte il la
bozera pour vostre cōfision affin q̄ en vostre lieu puisse regner/ pour quoy je
cōseille q̄ vous le faites morir auāt que par luy vous souffries mal & oultrage
L'empereur dit a la fēme tu mas dit cestuy exēple/ d' celluy filz q̄ coupa la teste a
son pere & puis neust cure ne non fit deuoir pour enseuellir la teste je te jure &
te promes q̄ mon filz ne me fera pas en telle maniere. Et puis incontināt cō
manda a ses satellites qui prissent son filz & qui le menassent pendre au gibet.
Lesqueux se disposarēt dac omplir le cōmandement de l'empereur.

Commēt lenfant fut faulue pour celluy jour par le tiers maistre
alexemple de la pique que pour dire verite fut morte par la faulce
te & messonge de la femme qui selloit messante vers son mary. Le
vj. chapitre.



Fig. O_06

l'autre estoit au bas. Hercules y sō bien faire le remettoit sus. Dul nattaïdoit a sa gloire / nul ne pouoit q̄ biē dire de luy. Auy dāses / auy festes chascū lamoit ⁊ le hōnoiroit. Il ny auoit si que de nobie ne de vilain q̄ ne se fte dist en sō los / dōt la gclusio fut telle q̄ to^o les pris luy demourerēt / ⁊ si luy surēt fais plusieurs grās ⁊ beaux dōs des roys ⁊ princes qui la estoyēt. Les iours de ceste solēnite tirerēt ⁊ passerēt oultre / la derniere. Veit se les roys / les princes / les cheualiers ⁊ les nobles s'assēblerent en gseil en semble en la fueillie cōmune / ⁊ dūg cōmun accord. Douxurēt q̄ de an en an eulx ou leurs hoirs venissent illecq̄s renoueller la feste q̄ Hercules y auoit establie / disāt q̄ cestoit le p^r hōnorable ⁊ le p^r beau passe tēps q̄ eust oncq̄s este fait en grece. Et nōmetent la feste D'impiaide a cause du mont D'impius / ⁊ leurēt si fort recōmādee q̄ des lors en auāt ilz noterēt leurs mādemēs ⁊ leurs lettres p̄durables a iamais de lan de la p̄micre D'impiaide. Et p̄mirēt to^o ensēble de entretenir tout le q̄tenu esdictes frēs ⁊ de soy trouuer dore senauant dessus le mont D'impius ainsi que promis lanoyent tous ensemble. Et apres les vngs p̄ndrent congie auy autres ⁊ se partiret le lendemain / et ainsi se passa ⁊ fina ceste nobie feste.

Cōment Hercules ala par mer en hesperie. Et cōment il cōquist l'isle auy moutōs. Cōment il vainquist le roy Philotes le geāt / et occist son cōpaignon qui le passaige gardoit.

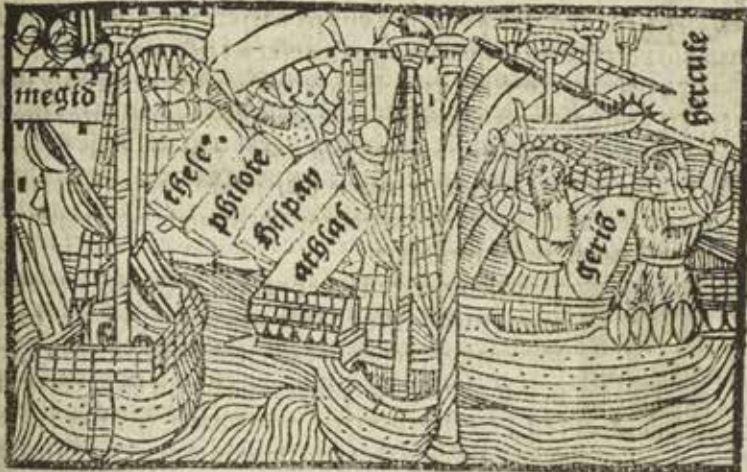


Fig. O_07

Les Proesses... du preux Hercules, Paris, Michel Le Noir, 1500, BnF, Rés. Y2.689, f. C3v

acquerra. Et la furent grande espace introduisans les atheniens en philosophie et en astronomie. Et singulierement en astronomie Hercules profitta tellement et en telle maniere que les estudians disoyent qu'il soustenoit le soleil. Vertueux Hercules noble homme sage et prudent. Quant il eut illec a Athenes vacque a l'estude si longuement que de sa doctrine furent aulxmez tous les atheniens. Il se partit a grands regretz et mena sa femme en la cite de Lycie. Et fut lors la renommee si grande de luy que de tous les regnes de grece venoyent iournelement nobles hommes et autres pour profiter en vertu en noblesse en honneur en armes en philosophie et en toute perfection.

Comment Hercules alla en espaigne et comment il se combattit par mer contre le roy Gerion et le vainquit. Et comment il print la cite de Megida et entra dedens.



Ad temps que Hercules flourissoit en Vertu et que son nom estoit porte de royaume en royaume par glorieuse renommee come racoptet les croniques despaigne. Il y eut vng roy en la cite de megida qui siet sur la riuere de gaudiane qui commença a faire bruyre son nom par tresgrands felonies et tyrannies. Le tyrant auoit nom Gerion. Il estoit roy dandalousie et de estremadure et des montaignes de galice et de portingal. Les poetes faindent que ce tyrant auoit trois testtes pour ce quil auoit deuy freres qui estoient geantz et durs.

herc.

l'iii

Fig. O_08

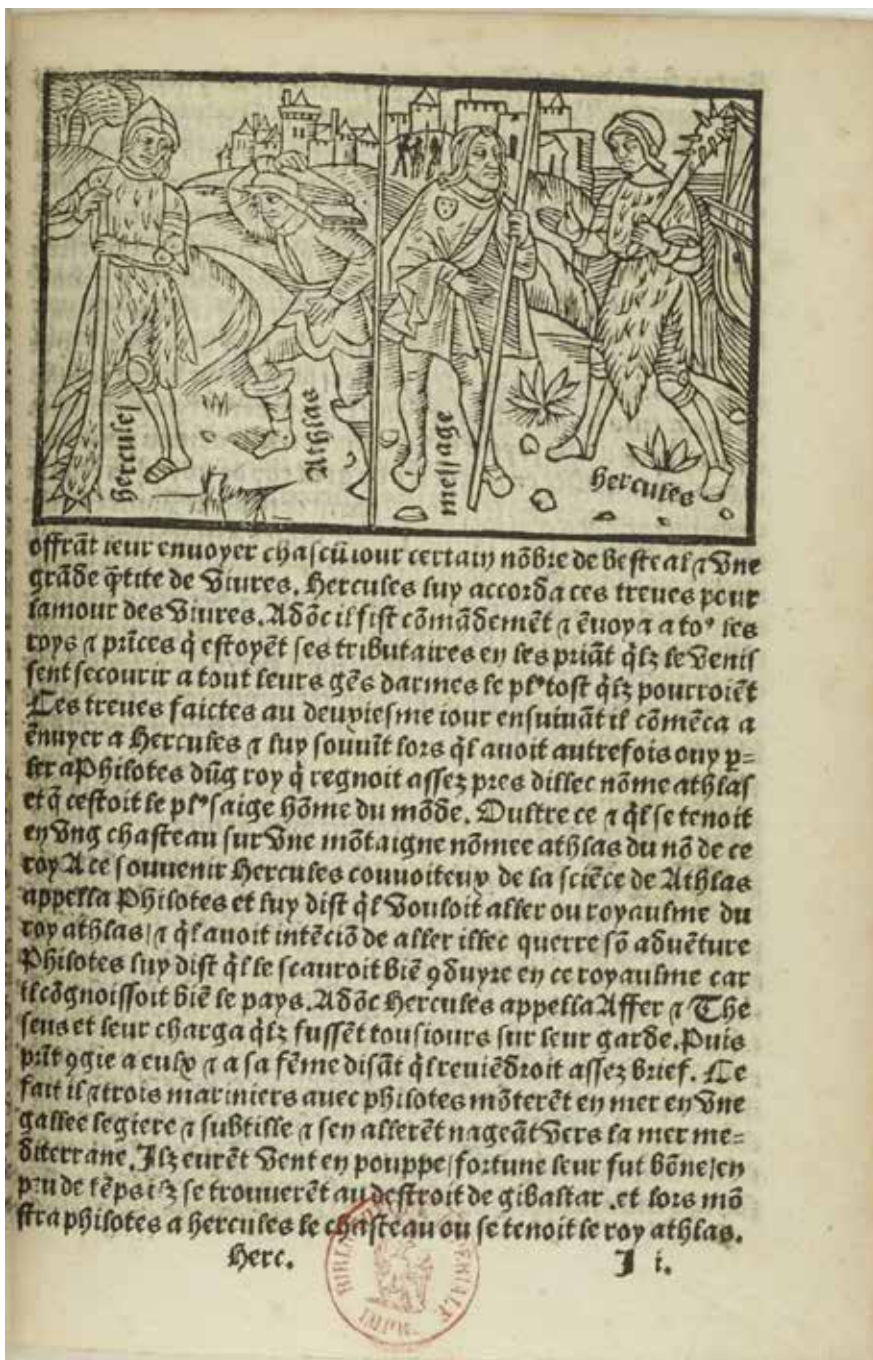


Fig. O_09

Les Proesses... du preux Hercules, Paris, Michel Le Noir, 1500, BnF, Rés. Y2.689, f. I1r



droit. car Hercules l'auoit tant batu de sa massue q'il ne se pouoit soustenir. Il se coucha et
 sic a dolle a fist venir les medecis. a ceulx le trouuerent tout foudroye. a luy dirent q'il soit
 d'ung moys pmier q'il fust guery. Antheon considra son cas enoya requier treues aux egypti-
 ciens pour d'ung moys offra leur euoyer chascun iour certain nombre de bestes a une grande
 quantite de viures. Hercules luy accorda ces treues po' l'auoir des viures. Adonc il fist
 comandement a enoya a touz les roys a princes qui estoient ses tributaires en les priant q'ils
 le venissent secourir a tout leurs gens darmes le plus tost q'ils pourroient. Les treues faictes
 au deuictisme iour ensuivant il comença a enuoyer a hercules a luy souuir lors q'il auoit autre
 fois oyr parler a Philotes d'ung roy q' regnoit assez pres d'icel nomme athlas a q' estoit le
 plus saige homme du monde. Sultre ce a q'il se tenoit en d'ung chasteau sur une haulte mont-
 gne nommee athlas d'uno de ce roy. A ce souuient hercules connoiteuy de la science de Athlas
 appella Philotes a luy dist q'il vouloit aller au royaume du roy athlas. a q'il auoit intē-
 tion de aller illec querre son aduanture. Philotes luy dist q'il le sauroit bien conduire en
 ce royaume car il cognoissoit bien le pays. Adonc hercules appella Asset a Thesens a leur
 charge q'ils fussent tousiours sur leur garde. Puis prit congie a eulx a a sa femme disant q'il
 rentredroit assez brief. Le fait il a trois maronniers avec philotes monter en mer en une
 gallee legiere a subtile a sen aller et nageant vers la mer mediterrane. Ilz eurent vent en
 pouppes. fortune leur fut bone. en peu de temps ilz se trouuerent au destroit de gibaltar. Le
 lors monstra philotes a hercules la montagne a chasteau ou se tenoit le roy athlas
 Quant Hercules vey la montagne a le chasteau il en eut moult grant toy. Il de-
 scendit a terre legierement. Apres il prit sa massue a comanda a Philotes a aux
 maronniers q'ils le suivissent plus auant mais l'atrediffert illec. car il vouloit aller seul au cha-
 steau. Puis sachemina vers le mont a luy aduint q'il encoitra d'ung homme qui descendoit d'icel
 o. 117.

Fig. O_10

Les Proesses... du preux Hercules, Lyon, Jacques Maillet, 1494/1495, f. o3r

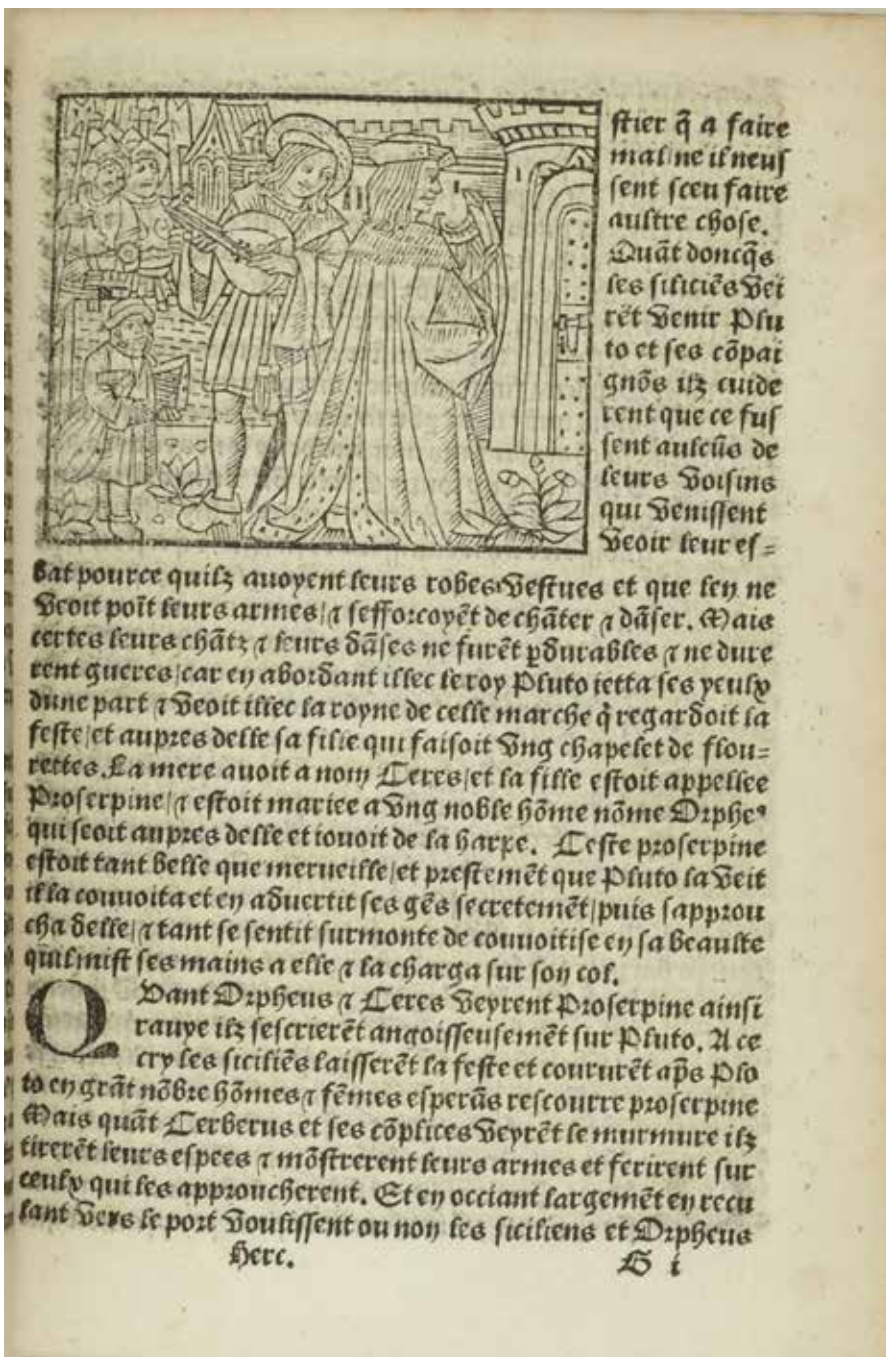


Fig. O_11

Les Proesses... du preux Hercules, Paris, Michel Le Noir, 1500, BnF, Rés. Y2.689, f. G1r



belle et richemēt faicte. le mäche auoit de bericle fin relupant a merueilles
 en hault auoit vne croiz dor en laq̄lle le nom de Jhs estoit escript. Si bonz
 ne et si fine elle estoit q̄ plustost sauldroit le bras q̄ la tiēt aulcēmēt q̄ lespee
 fl la mist hors du forreau a la dit mōlt reluisāte. a pourāt q̄ conuenoit q̄lle
 chāgast maistre grāt douleur luy en fit au cueur. a en plourāt en ceste manie
 re il dist biē piteusemēt. O espee de valeur la pl^e belle q̄ iamais fut oncq̄s ne
 me fus q̄ belle iamais ne te trouuay q̄ bōne tu estoies loque a mesure or esto
 pes tāt hōnourée q̄ tousiours portoye avec toy le nō du benoist ih̄s saulueur
 de tout le mōde q̄ es tūironce de la grāde x̄tu de dieu. q̄ pouroit cōprendre ta
 valeur. helas q̄ te doit auoir aps moy a te tiēdra iamais ne sera dāteu tous
 iours il aura bōne fortune helas q̄ pouray ie dire pl^e oultre. p toy belle espee
 sōt plusieurs sarrazis destruits. p toy sōt occis iscaulz a mescreās. p toy est
 haulce le nō de dieu. p toy est fait le sētier du sauluemēt. O quāte fois iay p
 toy v̄gege liniure faicte a dieu. O quāte gēs iay faulcez a trēchez a mis p le
 millieu. O mō espee q̄ as este mō cōfort a ma ioye q̄ iamais ne nauras pson
 ne q̄ peust eschapper de mourir. o mō espee se q̄lq̄ p̄sone de neāt te tenoit et ie
 le scauroye quāt ie nauray aultre mal si mourray ie de douleur. Aps q̄ rolāt
 eut assez ploure il eut paour q̄ aulcēs papēs ne lu trouuassent aps sa mort a
 la voulut rōpre a la prit a en dōna sur la roche de toute sa puiffāce troye for
 lz in

Fig. O_12

rius redoubtant que adiutoire ne vint de par les crestiens se
retourna en autre pays avec ses gens distemēt / charles auoi t
ia passe la montaigne de rōcenauly.

¶ Lōment rolant mourut saintemēt apres plusieurs ma
tieres et oraisons faites a dieu moult deuotes / et de la cōplai
te faite sus son espee durandal. Le. iij. c



Rolant le valeureus a chāpiō de la foy 'crestienne
fut moult doulant de la mort des crestiens de ce q̄
nauoit nul secours / fort estoit lasse et assoibly du
sang que tāt il auoit perdu / car son noble corps a
uoit este frappe de quatre playes mortelles desquelles la moi
dre estoit assez grande pour recepiotr la mort. Le noble baron

Fig. O_13

Jean Bagnyon, *Fierabras*, Lyon, Martin Havard, 1505,
BnF, Arsenal, Réserve 4.BL.4251, f. bb3r



Pres la conclusion prise de la deliurance d'ogier le danois le roy fist partir tout son harnage & se retourna a paris pour faire assébler son conseil & lui attric manda incontinct tous ses cappitaines lesqz dirent tous au mandement du roy. a quant tous les cheualiers/barons & gentils hommes/cappitaines & gendarmes furent tous arrivez par deuant le roy si fist le roy renger & mettre en ordre les douze petis de france. Tous les autres princes/barons/cheualiers & cappitaines & tous mis & renges en bataille et ainsi en belle ordonnance. le roy se mist au milieu d'eulx & leur dist en ceste maniere. Mes bons barons cheualiers & bons amis vous avez bien entendu come celle maudite gens mauditz sarrasins & infideles ont vsurpe nostre empire de Rome puis la ville d'assault mis a feu & a sang les eglises/mairies. & populace & gette le pape de son siege qui est grant horreur & grant derision faite tât en terre de nostre empire: q a la sainte soy catholique. Et pour veger la tresglorieuse passio de nre sauueur iesucrist messieurs & amis vous ay mandes a celle occasion de me donner force: puissance: ay de: a secours de vos corps & de vos biens se le cas aduenoit. Or est il vray q ces mescreans sont grant nostre & fors & puissans. Et est leur chief lamiral corsuble a le roy d'ancement son fils adpaignes du puissant carolus roy d'inde. Or est il vray q nous auons obtenu de dieu plusieurs dds de ceuz entre lesqz auds soit ilz po' resister pte toute leur puissance. Po' ce seignrs nostres vous prieurs de iesucrist: & ne craignez point a respondre vostre sang po' lui: car lui q est dieu en a plus respédu pour vous. & si en ceste q telle moures la couronne de matire vous est ia apste en la gloire de paradis: en laqle nous poussons veoir p du

Fig. O_14

De Maience Fucil. xxxv

male le cheualier au signe qui la defendit quant il print sa fille dont vint le noble gos
de froys de billon qui fut roy de hierusalem avec les mescreans. Certes dieu ayma moult
ceste geste car elle fut sainte & d'ailant & encorcs & en a des hoirs come on peut scaz
voir. Et la tierce geste d'apres ce fust celle de pepin a qui vng ange dist quil auoit vng
enfant qui conqueroit plus de quatre fois autant de terres sur les sarracins que pes
pin ne tenoit lors & lui dist apres que lamais ny auoit meilleur roy en france. Certes
ce fut le noble charles le grant & lange disoit vray ainsi quil appert noiroitement.

C Comment guerin de montglaue roboaste & mabilie
arriete a haucserc.



Quant vint le lendemain matin & il fut iour doolin se leua & sabilla et auant ce
il baissa sa belle flandrine par sept fois & puis sen ala vers le roy qui lui dist. Or
vous ha il dieu mercy doolin mais se dieu plait auant quil soit vng moys
te vous deliurera la terre & la cite. Et atant vint guerin de montglaue qui auoit ouy
parler de charles & de doolin qui estoient soudoyers de laudigeant & fut vne espie qui
lui dist lequel espie guerin auoit prins come l'arroy & lui dist le dit espie quilz estoient
a haucserc avec charles cent cheualiers de france. Et quant guerin eut ouy les pie ains
si parle il sachemina lui & roboaste qui estoit le plus fort qui fut depuis le temps de sa
son & aussi & estoit mabilie qui estoit la plus belle fille que on pouoit trouver & estoit

Fig. O_15